ARCH ENEMY
DECEIVERS

AMON AMARTH
THE GREAT ARMY

BELPHEGOR
DEVILS

HARDTK

MUNICIPAL WASTE

High Speed Style

SOULFLY CONJURER DEHA HEART ATTACK
SUNSTARE HATS BARN DEAR DEER INSANE ORDER
REPORTS : MESHUGGAH + ZEAL & ARDOR + VOLBEAT + ORANSSI PAZUZU

GRATUIT

L'ASSOCIATION RAISMOISE DE LA CULTURE ET LA VILLE DE RAISMES PRESENTENT

RAISMES FEST
HARD ROCK FESTIVAL 22

SAMEDI

The Darkness

SIDILARSEN
electric mary
LITTLE CÆSAR
luzuli
WOLVESPIRIT
RED BEANS & PEPPER SAUCE
THE MERCURY RIOTS
X-RATED FISH

DIMANCHE

The Quireboys

MYRATH
LUCIFER
SONS OF LIBERTY
NAUGHTY HEAD
ZAK PERRY AND THE BEAUTIFUL THINGS
OCTANE

10 & 11 SEPTEMBRE 2022

FESTIVAL OPEN AIR - METAL MARKET - RESTAURATION - CAMPING
CHATEAU DE LA PRINCESSE D'ARENBERG - 59590 RAISMES - FRANCE
A 5MIN DE VALENCIENNES - PREVENTES : 2 JOURS : 70€ 1 JOUR : 42€

WWW.RAISMESFEST.FR

EDITO

JUILLET / AOÛT 2022

par Axl Meu

Que faire, si ce n'est vous remercier, pour l'incroyable accueil que vous avez réservé au mag#20 qui signait notre retour ! La partie n'était pas gagnée et pourtant, nous l'avons fait. Et ce sont ces messages, ces petits mots, ces remarques positives qui - définitivement - nous donnent envie de continuer sur notre lancée. Ce retour s'accompagne aussi de plusieurs autres bonnes nouvelles : vous êtes désormais **plus de 6000** à nous suivre quotidiennement sur notre page Facebook ; et vous êtes de plus en plus nombreux à découvrir nos reportages photos sur **notre Instagram** !

Et du contenu, nous n'en manquons pas. La reprise actée, les sorties d'album se bousculent tout comme les sorties-concerts, si bien qu'il nous est arrivé de ne plus trop savoir où donner de la tête. Face à ce flux continu et tendu, il nous a fallu faire des choix, essayer de susciter l'intérêt général, tout en conservant les principes inhérents au magazine : mêler formations connues (parfois ''mainstream'') à d'autres en devenir (notamment nos formations locales). Et puisque nous sommes en été et que nous avons troqué notre vieux bolide pour une planche de skate, nous avons eu la bonne idée de mettre **Municipal Waste** en couverture : un groupe qui, souvenez-vous, nous avait fait l'honneur de détruire le plancher de l'Aéronef de Lille en juin 2019 et dont **Tony Foresta**, le chanteur, se souvient encore !

Maintenant, il ne nous reste plus qu'à vous souhaiter de belles et agréables vacances avec, bien sûr, un Heretik Magazine à portée de main !

SOMMAIRE

04 - 17. Interviews
04. MUNICIPAL WASTE
06. ARCH ENEMY
08. AMON AMARTH
10. BELPHEGOR
12. SOULFLY
15. CONJURER
16. DEHA
17. HEART ATTACK

18 - 21. Et en plus, ils viennent du Nord !
18. SUNSTARE
19. HATS BARN
20. DEAR DEER
21. INSANE ORDER

23 - 27. Live Reports
23. ORANSSI PAZUZU
24. TYRANT RELOADING
25. MESHUGGAH + ZEAL & ARDOR
26. NECROWRETCH + HEXECUTOR
27. VOLBEAT + THE RAVEN AGE

28. Chroniques Terres Du Nord
30. Chroniques Internationales
35 - Backstage
37. Branche-moi avec Elle !
39. Focus LE DISTROT
40. Dans Les Yeux de Moris DC (HellFest 22)
42. Agenda

HERETIK c'est 5000 exemplaires diffusés gratuitement sur tous les Hauts-de-France (voir points de dépôts sur le site) un webzine pour coller au plus près de l'actualité internationale, nationale et régionale et un magasin en ligne de Merch Officiel !

REDACTION redaction@heretik-magazine.fr
PUBLICITE heretik.commerciale@gmail.com
WEBMASTERING webmaster@heretik-magazine.fr
ABONNEMENTS abonnement@heretik-magazine.fr

Rédacteur en chef : Axl Meu • **Rédactrice en chef adjointe :** Hyacinthe Gomérieux • **Graphisme / Mise en page** Alex Lang • **Régie publicitaire et partenariats :** Nao Noïse Productions • **Abonnements :** Eric Meuriche • **Logo :** CLLK
Rédaction : Fred, Axl Meu, Thomas Deffrasnes, Hyass, Baldric Auvray, Céline De Beer Wozniczka, Élise Formanczak, Alan Dujardin, Romain Richez, Victor Brunerie, Chris • **Photo :** Moris DC, Axl Meu
Photo de couverture : James Bousema / **Design** Nao Noïse Productions

#heretikmag WWW.HERETIK-MAGAZINE.FR

MUNICIPAL WASTE

Ce n'est pas un scoop, nous adorons **Municipal Waste**, formation capable à la fois de déchaîner les passions et de déchiqueter la moindre nuque qui se trouve sur son passage. Rappelez-vous son dernier passage en juin 2019 à l'Aéronef de Lille lors du **Rock'n'Roll Wrestling Crusher**. Trois ans après l'EP *The Last Rager* et cinq ans après *Slime And Punishment*, le combo est enfin de retour avec *Electrified Brain* chez Nuclear Blast. Notre bande-son estivale ! Nous devions nous rencarder avec Tony Foresta, son chanteur, et lui accorder notre « Une » !

Par **Axl Meu** / Photo **Corey Davenport**

Avant de parler du nouvel opus de Municipal Waste, revenons sur l'excellent concert que vous avez donné en juin 2019 à Lille. C'était dingue ! Vous aviez réussi à faire tourner le public autour du ring de catch réservé à The Rock'n'Roll Wrestling Bash. Te souviens-tu de cette soirée ?

(Il crie) Oui ! Je suis moi-même un grand amateur de catch ! Pendant la pandémie, j'ai même eu un job à la **WWE**, ici en Floride. C'était vraiment cool ! Et oui, je me souviens très bien de cette date. Il me semble même que **Phil**, notre bassiste, a encadré le poster chez lui. C'était une expérience incroyable !

Tu ne vis plus à Richmond avec les autres ?

En fait, je suis retourné en Floride. Je suis originaire de là ! C'est pour ça que nous avons pris plus de temps pour composer le nouvel album.

Vous l'avez donc finalisé en pleine pandémie. Vous connaissant, ça n'a pas été trop dur ces deux dernières années ?

Si, quand même. On aurait dû partir en tournée avec **Testament** avant que ça ne dégénère. Ces deux dernières années ont été horribles, surtout que j'étais loin du groupe. Heureusement, on a réussi à trouver un moyen pour écrire et enregistrer. Et finalement, je pense que malgré tout, Municipal Waste est parvenu à écrire l'album le plus fort de sa carrière…

***Electrified Brain* est très vif, très puissant, comme d'habitude en fait ! Comment faites-vous pour dégager autant d'énergie après toutes ces années ?**

Tu nous verrais écrire des morceaux lents ? Ce qui fait la force du groupe, c'est notre énergie, et je ne vois pas pourquoi nous devrions changer ! Nous adorons ce style et tout ce que je veux faire, c'est rebooster nos fans, leur apporter l'énergie qui leur manque ! Les gens ont plus que jamais besoin de ça en ce moment. Nos fans veulent passer du bon temps, s'amuser, tout simplement ! Pour ce qui est de l'énergie, je dois t'avouer qu'évoluer dans un groupe comme celui-ci n'est pas de tout repos, mais tu t'en doutes. Mais bon, il n'y a rien de plus énergisant que de voir le sourire des fans dans le public !

Étant donné que vous étiez loin les uns des autres, comment les sessions d'enregistrement se sont-elles déroulées ?

D'habitude, on se retrouvait tous à Richmond pour travailler ensemble. Là, ça n'a pas du tout été le cas. Et en vrai, j'ai eu du bol, car j'ai rencontré un ingénieur du son, fan de Punk/Hardcore, vivant à proximité de chez moi. On a vraiment des goûts en commun, raison pour laquelle on a décidé de faire équipe. Quand je recevais les morceaux du groupe, j'allais chez lui pour ajouter mes parties de chant. Au départ, j'étais un peu dubitatif, mais il s'avère que tout s'est passé comme sur des roulettes !

Depuis *Slime And Punishment*, le groupe évolue à cinq avec un deuxième guitariste. L'apport de Nick Poulos est très important, que ce soit sur scène ou sur album.

Oui ! Tu as raison… Son apport est vraiment considérable. Sur ce nouvel album, on sent que Municipal Waste a évolué et Nick y est pour quelque chose. On l'a laissé respirer davantage sur cet opus et il a écrit, à mes yeux, certains de mes meilleurs solos de guitare ! Il a vraiment du talent à revendre… Je le savais déjà avant qu'il ne nous rejoigne, mais là, sur cet opus, il brille, tout simplement !

C'est Arthur Rizk qui a produit l'album… On n'arrête pas d'entendre parler de lui en ce moment. Il a dernièrement travaillé avec Kreator.

Oui oui ! On a beaucoup d'amis en commun et, surtout, il a le même background que nous ! Travailler avec lui, c'était la garantie d'obtenir le son auquel nous aspirions !

Il y a des guests sur l'opus, et ce n'est pas n'importe qui !

Oui ! **Barney Greenway** de Napalm Death chante sur « Putting On Errors » et **Blaine Cook** de The Accüsed sur « The Bite ». D'ailleurs, ce morceau fait référence à un passage du film Braindead (Peter Jackson, 1992, ndlr) : le passage où les zombies se font massacrer par la tondeuse à gazon ! On a écrit un morceau rien que sur ces quelques minutes (rires) !

Qu'en est-il d'Iron Reagan ? Est-ce que le groupe compte sortir un autre opus un jour ?

Je ne sais pas trop. Là, pour le moment, je suis à 100% concentré sur Municipal Waste. Je ne sais pas encore si **Iron Reagan** ressortira un album un jour. On verra ! Je suis fort occupé : là, par exemple, Municipal Waste reprend la route des concerts et tournera en Europe en ouverture d'**Anthrax** à la rentrée prochaine !

MUNICIPAL WASTE

ORIGINE : Etats-Unis

LINE-UP : Tony Foresta (chant), Ryan Waste (guitare, chœurs), Nick Poulos (guitare), Philip "Land Phil" Hall (basse, chœurs), Dave Witte (batterie)

FACEBOOK : Municipalwaste

MERCH : nuclearblast.com/eu/

ARCH ENEMY

Le mercredi 1er juin dernier, la rédaction d'Heretik Magazine a été invitée dans les locaux de Sony France pour rencontrer **Alissa White-Gluz** (chant) et **Michael Amott** (guitare) et échanger au sujet du nouvel opus d'**Arch Enemy**, *Deceivers*, dont la sortie a été repoussée au 12 août prochain. Un album qu'ils défendront cet été sur scène à l'Alcatraz Festival et très bientôt en compagnie de Behemoth et Carcass un peu partout en Europe.

Par **Axl Meu** / Photo NC

Votre nouvel album s'intitule *Deceivers* et a donc pour thème la tromperie. Comment interpréter ce titre ?
Michael : Nous vivons dans une époque où les gens ne montrent pas qui ils sont véritablement. On ne sait pas quelles sont leurs intentions, ce qu'ils veulent vraiment.

Le tout premier morceau de cet opus est « Handshake With Hell ». Avec son chant clair, s'inscrit-il dans la suite logique de «Reason To Believe» que vous aviez proposé en 2017 sur l'album *Will To Power* ? C'est d'ailleurs le morceau le plus long de l'opus.
M : Dès le départ, et même à l'état de démo, « Handshake With Hell » était ambitieux et déjà constitué de plusieurs parties qui surprennent l'auditeur. Cela en fait un morceau intéressant. Pour ce qui est des parties de chant, tout est le fruit du travail d'Alissa, que ce soient les paroles ou les placements de voix. Nous avons décidé de le placer en premier sur l'album, car le début du morceau peut être considéré comme une introduction en quelque sorte.
Alissa : Tu compares ce morceau à « Reason To Believe », mais pour moi, je trouve que ces deux morceaux n'ont rien à voir. Le chant clair est simplement venu naturellement. En réalité, je ne sais pas vraiment ce qu'on reproche aux groupes qui décident d'inclure des parties de chant clair, car les groupes de Metal font ça depuis la nuit des temps (rires). De mon côté, j'ai toujours utilisé cette technique à bon escient, car il faut savoir que cela ne fonctionne pas à tous les coups !
M : Dans tous les cas, il ne faut pas y voir une démarche commerciale ou je ne sais quoi : Le morceau est hors standard et dure presque six minutes !

« In The Eye Of The Storm » a un côté très 80's. Bien sûr, on reconnaît la patte d'Arch Enemy, mais il a un côté très Hard Rock. C'est un morceau que les fans attendront de voir sur scène !
M : Nos racines viennent du Hard Rock, du Heavy Metal et du son des années 80. Par moment, il s'avère que cela se ressent plus sur certains morceaux que d'autres. Ça dépend de la direction que nous voulons prendre. Ça a toujours fait partie d'Arch Enemy, depuis notre tout premier opus même. Et oui, comme tu le disais, je pense que « In The Eye Of The Storm » a un potentiel « live » !

Comment composez-vous ensemble ?
M : En général, j'écris 80% de la musique et ensuite, Daniel (Erlandsson, batterie, ndlr) arrive et m'épaule dans la création des morceaux. Il est très bon quand il s'agit d'enregistrer les démos, d'agencer les orchestrations et autres effets sonores. Il sait vraiment faire beaucoup de choses. Et l'échange fonctionne bien entre nous. Ensuite, nous envoyons les morceaux à Alissa qui, depuis chez elle, les travaille dans son propre studio d'enregistrement. C'est seulement après ces différentes couches de travail que nous nous rencontrons en vrai, investissons le studio et enregistrons tous ensemble.

Michael, la musique d'Arch Enemy a toujours été orientée « guitare ». Avec le temps, parviens-tu à te surprendre toi-même ?
M : Avec le temps, j'ai pris conscience que j'avais déjà écrit beaucoup de morceaux. J'écris vraiment de manière naturelle et je ne suis pas comme ces gens qui se fixent des objectifs : « Aujourd'hui, je dois écrire un morceau ». Je ne suis pas comme ça. Tout vient naturellement. Mais je tiens à garder un rythme : je joue de la guitare tous les jours. Si je ne fais pas ça, je n'écrirais rien du tout. Je suis donc relié à mon inspiration, je laisse venir, et si je parviens à me surprendre, et bien banco (rires).

Alissa, *Deceivers* est ton troisième opus avec Arch Enemy. À l'époque de *War Eternal* (2014), tu venais juste de succéder à Angela Gossow. Les fans t'ont vite adoptée. Étant désormais bien intégrée dans le groupe, t'es-tu accordée plus de libertés pour ce nouvel opus ?
A : En fait, dès mes débuts dans le groupe, j'ai toujours voulu être fidèle à moi-même et jamais je n'ai voulu imiter qui que ce soit. Ce n'était pas dans mon intérêt. Les guitaristes qui souhaitent sonner comme Michael peuvent toujours se procurer son modèle de guitare, mais ce n'est pas sûr que ça marche ! Pour ce qui est du chant, c'est encore plus difficile. J'ai plus ou moins appréhendé les trois derniers albums d'Arch Enemy de la même façon. Sans doute suis-je plus efficace aujourd'hui puisque j'ai monté mon propre studio d'enregistrement ? *Deceivers* est le premier opus d'Arch Enemy que j'ai travaillé depuis mon propre studio. Cela m'a permis d'envoyer à Michael des idées abouties dès le premier jet.

ARCH ENEMY

ORIGINE : Suède
LINE-UP : Michael Amott (guitare), Daniel Erlandsson (batterie), Sharlee D'Angelo (basse), Alissa White-Gluz (chant), Jeff Loomis (guitare)
MERCH : archenemy.bravado.de
FACEBOOK : archenemyofficial

AMON AMARTH

Véritables mastodontes, les Suédois d'**Amon Amarth** sont réellement de bons clients quand il s'agit de parler de leur musique et faire part de leurs ambitions. Après les avoir interviewés dans le cadre de la sortie de *Berserker* en 2019, nous avons décidé, une pandémie plus tard, de reprendre de leurs nouvelles. Et ça tombe bien, car ils ont un nouvel opus à défendre : *The Great Heathen Army* qui attendu le 5 août chez **Metal Blade Records**. C'est **Ted Lundström** (basse) qui s'y colle !

Par **Axl Meu** / Photo **Thomas Giden**

Ces deux dernières années ont été difficiles. Le show-business étant à l'arrêt, qu'avez-vous fait pour passer le temps ?
Au début, nous pensions que la pandémie durerait six mois, pas plus. Donc, nous sommes restés à la maison et avons attendu que les choses se tassent. Mais la situation s'est éternisée et nous avons compris que nous n'allions pas reprendre de sitôt. C'est pourquoi nous avons commencé à réfléchir à un nouvel opus. En tout cas, ça nous a fait du bien de prendre du temps pour nous, car passer son temps sur la route n'est pas de tout repos.

Il faut dire qu'à l'époque de *Berserker*, vous étiez constamment en tournée.
En général, nous sortons un album, puis nous partons en tournée. Ensuite, une fois rentrés, nous rassemblons toutes nos idées et commençons à réfléchir à l'album suivant. Là, à cause du virus, nous avons composé chacun depuis chez soi et nous nous sommes envoyés les idées ensuite. Malgré tout, je ne dirais pas qu'il y a eu de grosses différences par rapport à la composition des albums précédents. On a juste eu plus de temps pour le composer et le mettre en boîte. Par conséquent, nous étions davantage prêts quand nous avons investi le studio d'enregistrement.

Peux-tu peux nous présenter ce nouvel album, *The Great Heathen Army* ? Que doit-on savoir à son sujet ?
Le groupe a une nouvelle fois décidé de s'associer à **Andy Sneap** pour l'enregistrement. Nous avions déjà travaillé avec lui pour *Berseker* (2019), *Jomsviking* (2016) et *Deceiver Of The Gods* (2013). Pour ce nouvel opus, je dirais qu'on a décidé d'aborder des sonorités plus Death Metal, là où le dernier avait un côté plus Heavy Metal. Peut-être que la Covid-19 est responsable de notre son plus Death Metal que d'habitude. Je ne sais pas. Cela dit, notre style reste le même et nos marques de fabrique sont bien là. Et nos morceaux ont bien sûr comme thématique des histoires de Vikings !

Biff Byford de Saxon chante sur le morceau « Saxons And Vikings » ! Un commentaire ?
Puisque « The Great Heathen Army »(aussi connue sous le nom de « Grande Armée danoise ») est une armée de Vikings scandinaves connue pour avoir pillé et assiégé une partie de l'Angleterre à la fin du IXème siècle, nous avons pensé qu'il ferait sens d'inviter un chanteur comme **Biff Byford** sur un des morceaux de l'opus. Lui, de son côté, représente les Saxons, et nous, les Vikings… C'était une belle idée. En plus, Biff n'habite pas très loin des studios d'Andy Sneap, en Angleterre. Donc, nous l'avons appelé pour savoir s'il était partant. Il était très enthousiaste à l'idée de chanter sur ce morceau.

Ce n'est donc pas la première fois que vous travaillez avec Andy Sneap. C'est un as de la six cordes et un excellent producteur. Quel a été son rôle concrètement ?
Oui, oui. En tant que producteur, tu es censé apporter le maximum d'idées au groupe avec qui tu travailles. C'est un super guitariste, mais aussi un superbe compositeur, donc il a toujours des idées judicieuses à proposer pour améliorer les morceaux. Il a vraiment apporté sa touche personnelle à l'album et a ajouté quelques détails qui font la différence ! Il sait toujours ce qui rendra bien sur un album !

« Get In The Ring » est le premier morceau de l'opus et il a fait l'objet d'un clip…
Pour ce clip, nous avons décidé de proposer une vidéo qui se rapproche du style de *Mad Max* (la franchise de films d'action et SF de George Miller, ndlr) en y mettant une scène de combat. Nous sommes des amis de longue date d'**Erick Redbeard** (un catcher professionnel américain appartenant à la MMA et à la WWE, ndlr). Ce morceau, c'est un peu un hommage que nous lui faisons et c'est pour cette raison que nous lui avons demandé de faire une apparition. Le scénario est simple : deux personnes se provoquent et qui finissent par se battre sur un ring.

La musique et la scénographie d'Amon Amarth forment un tout. Vos scènes sont de plus en plus imposantes et le public est de plus en plus nombreux. Comment concevez-vous vos shows ?
En fait, nous sommes tous fans des concerts de groupes old-school comme **Kiss** et **Iron Maiden**. Quand tu vas les voir sur scène, ce n'est pas que de la musique, c'est un vrai show, comme si tu allais au théâtre. C'est une expérience à part entière. Et maintenant que nous avons assez d'argent, nous pouvons proposer ce genre de concerts avec beaucoup d'animations visuelles. Proposer ce genre de moments, c'est un rêve qui est devenu réalité pour nous, et donc, nous allons continuer sur notre lancée et ajouter de nouveaux éléments visuels !

BELPHEGOR

Les piliers du Black/Death autrichien se remettent en route. Et **Belphegor** nous sort le grand jeu avec *The Devils*, une signature **Nuclear Blast**, qui renvoie les pécheurs aux quatre coins du monde prêcher la mauvaise parole. Entre philosophie du Malin, mécanique du langage et symbolique de l'icône : voici tout ce qu'il y a à savoir sur cet album en compagnie de son leader, **Helmuth Lehner**.

Par **Thomas Deffrasnes** / Photo **Cartismandua**

Vous êtes actuellement en tournée, comment ça se passe ?
Tout est sous contrôle ! Qu'est-ce que ça fait du bien de repartir en tournée ! On peut enfin présenter *The Devils*, notre nouvel album sur scène. On a débuté avec une tournée en Amérique Latine, puis on a embrayé en Australie puis en Suède. Mais je dois admettre qu'on a adoré jouer au Brésil ou en Argentine : à chaque concert, cinq cents furieux ont prêché la musique du diable dans un climat des plus austères.

Présente-nous ce nouvel album, The Devils, et ses neufs titres.
Serpenth et moi sommes très fiers de cet opus. C'est sans doute le plus élaboré et mature qu'on ait produit, et on meurt d'impatience de le révéler au monde. Il faut dire que les restrictions, la pandémie et tous les autres facteurs ont impacté notre planning de façon considérable. Mais, on a su tirer profit de cela ! Plus de temps pour pratiquer les morceaux, plus de temps pour les affiner. On a poussé la recherche et on est revenus sur des riffs que l'on prenait comme acquis mais qui pouvait être améliorés. Le résultat est là !

Quelle symbolique anime cet album ?
Je suis un athée qui observe le monde à travers le prisme du nihilisme. Ainsi, le démon est un personnage qui s'inspire de la philosophie de Satan, sans en être pour autant son incarnation. Il est comme un messager qui reçoit, interprète et pense son existence autour de certaines idées. Fier, il résiste à l'influence de la pensée générale, il est indépendant. Ce n'est donc pas l'aspect « religion » à proprement parler qui anime cet album, mais une invitation à réfléchir sur nous-mêmes et sur comment la figure du démon s'immisce dans nos vies et nos principes, sans que nous ayons pour autant une quelconque appartenance religieuse. Mais soyons clairs ; si d'aventure je devais choisir entre Jésus et Satan, il n'y a pas à réfléchir. Que brûle la Sainte Eglise dans les flammes de l'Enfer !

The Devils est le meilleur album de Belphegor !?
Je n'en dirais pas autant ! Il est certain que nous sommes fiers de cet album, mais nous n'occultons pas nos travaux précédents. Chaque album est une pierre précieuse pour un compositeur, car les titres se rattachent intimement à des étapes de sa vie, des souvenirs et des sentiments. Quand on a enregistré *The Last Supper* et *Blutsabbath*, nous avons passé deux semaines en studio. Pour *The Devils*, c'est l'histoire de dix semaines ! Sans compter les temps de composition ou de répétition. Il a donc des ambitions différentes, mais impossible d'établir une échelle de préférence. Nous jouons du Brutal Death / Black Death comme au premier jour, et ça restera ainsi !

***The Devils* a été produit au fameux Fascination Studios avec Jens Bogren. Pourquoi est-ce si intéressant de travailler avec lui ?**
Nous changeons toujours de producteur pour garder une certaine dynamique. Et même si nous sommes dans la scène depuis un certain temps, je trouve essentiel l'idée de se challenger sans cesse. Au vu du travail remarquable de **Jens Bogren**, je me suis dit que ce serait lui notre nouveau challenge ! Il nous a fait confiance, a compris notre musique et a su sublimer les parties les plus révélatrices de notre travail. Ainsi, la production est lisible et limpide, tout en gardant cette aura démoniaque. Notre musique doit être brute, malade, sentir le diable à plein nez. On n'est pas des hippies ! Alors la justesse de Borgen a été magnifique.

Mélanger le phrasé anglais et allemand dans les paroles est un choix singulier.
Chaque détail compte pour sublimer l'ambiance infernale de Belphegor. Que ce soit le latin, l'allemand ou encore l'anglais ; ceci ne résulte que d'un choix musical qui permet à une phrase de sonner mieux qu'une autre : comment la langue sert l'intention en somme. Depuis *Obscure And Deep* en 1994, on a compris à quel point la mécanique de la langue pouvait donner aux titres une envergure nouvelle.

Seth Siro Anton de SepticFlesh a réalisé votre artwork une fois de plus. Comment travaillez-vous avec lui ?
C'est un excellent artiste qui sait saisir nos idées et les conceptualiser. J'aime travailler avec des gens passionnés et créatifs. **Seth Siro Anton** lui-même baigne dans cette aura noire et démoniaque qui nous anime et nous transcende. Ici, la pochette de *The Devils* s'inspire des peintures moyenâgeuses, ou encore de la Renaissance. Nous voulions une iconographie blasphématoire certes, mais sophistiquée ! La présence des alligators, par exemple, s'explique par le fait qu'ils soient avec les hommes les derniers maillons de la chaîne alimentaire. Ce constat est impitoyable ! Et chaque élément qui constitue ce tableau est issu de cette même réflexion. Les êtres les plus forts sont aussi souvent les êtres les plus cruels.

On peut espérer entendre *The Devils* prochainement dans l'Hexagone ?
Nous sommes de retour au **Motocultor Festival**, le 20 août et nous joueront également au **Tyrant Fest** en Novembre 2022. On vous attend tous dans le pit ! Avant ça, rendez-vous le 29 juillet prochain pour la sortie de *The Devils* !

SOULFLY

Il y a ceux qui ont trouvé le temps long ces deux dernières années, et les autres. Particulièrement actif, **Max Cavalera** a toujours un projet sous le coude pour s'exprimer. Après les projets Killer Be Killed et Go Ahead And Die, le musicien revient aux fondamentaux avec **Soulfly**, un opus assez singulier. Loin d'être avare de paroles, il nous a présenté *Totem* et, par la même occasion, donné de ses nouvelles

Par **Axl Meu** / Photo **NC**

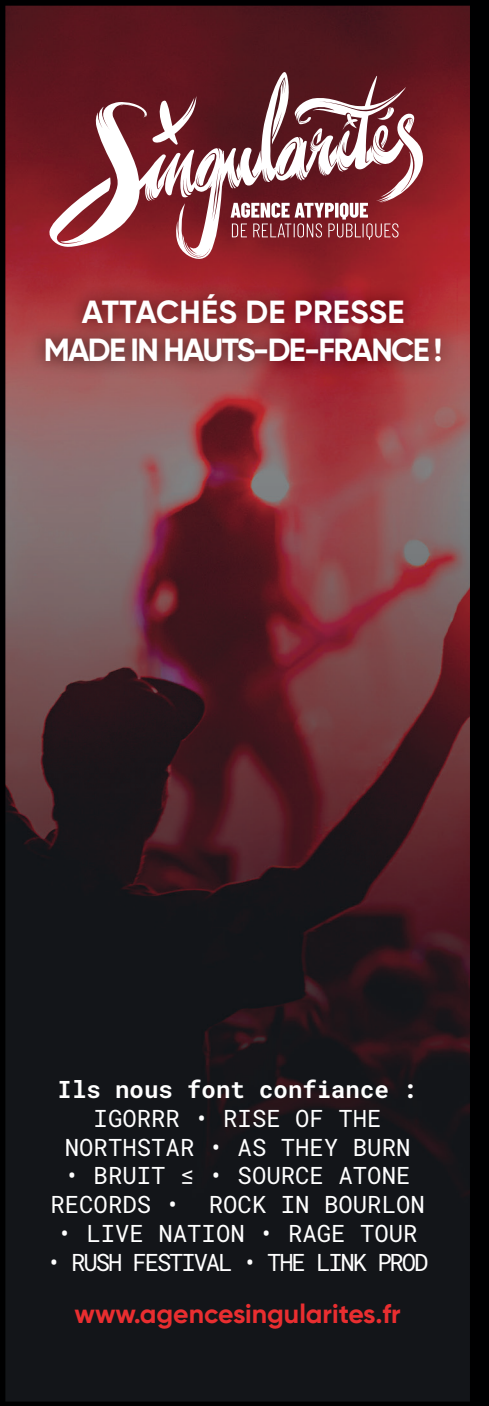
Ces deux dernières années, malgré la pandémie, tu es resté bien actif. Tu as sorti un nouvel album avec Killer Be Killed, un autre avec Go Ahead And Die, et là, on te retrouve avec Soulfly, sur le point de sortir *Totem*. Tu ne t'arrêtes donc jamais ?
Je passe mon temps à composer, c'est comme ça ! (rires) C'est cool, ça rend les choses toujours plus intéressantes. Je pense que je vais être amené à ralentir un peu la cadence les années qui viennent. Peut-être que je vais prendre une année-off. C'est le plan ! À la place d'enregistrer des albums, je partirai en tournée, je voyagerai… En fait, pendant la pandémie, écrire, c'était vraiment la seule chose qu'il nous restait : on ne pouvait pas se produire et donc composer était notre seule option.

Totem, le nouvel album de Soulfly, est très spécial du fait de l'absence de Marc Rizzo (guitare). Pourquoi ne fait-il plus partie du groupe ?
Honnêtement, les gens me donneront raison ou pas, je trouve que Marc avait du mal à se renouveler au fil des années et j'avais besoin de changement. Après notre séparation, la vraie question que je me suis posée était la suivante : Que proposer sur l'album à venir ? Et ce qui est cool, c'est que je bosse avec **Arthur Rizk**. Son groupe, **Eternal Champion**, est vraiment génial. Dans son jeu de guitare, il y a vraiment un coté Randy Rhoads. L'avoir sous le coude m'a donné l'opportunité de créer quelque chose de différent, en termes de solo. Arthur a vraiment apporté de la nouveauté, un vent de fraicheur à Soulfly. En tout cas, pour ce qui est de Marc, nous avons passé pas mal de bons moments ensemble. Et les fans de Soulfly savent qu'il y a eu des guitaristes avant lui. Là, dernièrement, c'est **Dino Cazares** (guitare, **Fear Factory**) qui a assuré la deuxième guitare sur scène.

Il fait partie du groupe ou il n'est que membre de session ? Il me semble qu'il n'a pas joué sur *Totem*…
On a essayé de le faire jouer dessus, mais il était déjà trop tard ! S'il était arrivé un peu plus tôt, on aurait vraiment essayé. Je veux dire, c'est un super gars et je suis fan de Fear Factory. Quand Dino a joué avec nous sur scène, c'était juste fou ! C'est un peu comme si Fear Factory et Soulfly ne faisaient qu'un. C'était une bonne idée de le faire ! Ce n'est pas un membre permanent, mais je pense que nous allons faire beaucoup de choses ensemble. On s'apprécie et son style va bien avec celui du groupe. Pour le moment, je ne pense pas à trouver un guitariste permanent. J'envisage plutôt l'idée d'avoir des gars comme Dino ou d'autres musiciens de la scène à mes côtés. Je pense notamment à **Tommy Victor** (chant / guitare, **Prong**)… On verra bien !

Parlons à présent de *Totem*. C'est l'album le plus direct de Soulfly. Comment l'as-tu composé ?
J'ai collecté des riffs en jammant avec **Zyon** (Cavalera, batterie) durant la pandémie. C'est cool, car nous avons noué des liens forts tous les deux. On jammait trois fois par semaine et on écoutait pas mal de musique, des trucs comme Gojira, Deftones, Black Sabbath… Ensuite, on s'est mis à composer Totem. Zyon m'a posé pas mal de questions aussi. Il voulait savoir comment j'avais composé les morceaux de *Morbid Visions* et de *Schizophrenia*. C'est plus facile pour moi d'expliquer en jouant qu'avec des mots. Je lui ai expliqué avec ma guitare, j'ai joué des riffs et il a posé la batterie derrière. Ensemble, on a construit cet album. Puis, Arthur Rizk a apporté son avis de producteur. Ce qu'il a fait avec Power Trip sur l'album *Nightmare Logic* force le respect. Cet album sorti en 2017 sonne comme s'il avait été enregistré dans les années 80. C'est fantastique. Et je voulais que mon nouvel album sonne comme ça.
Arthur était carrément partant. Il voulait réveiller le jeune Max Cavalera qui sommeillait en moi ! (rires) Sur cet album, on trouve vraiment de tout : il y a des mélodies très Black Metal, des parties plus Death/Thrash, du Groove, des mélodies tribales et aussi un peu de Neo Metal… Il y a aussi ce morceau, « Spirit Animal », qui incorpore de nouvelles idées. C'est un morceau de dix minutes ! Je voulais clore l'album d'une autre manière. Et je pense d'ailleurs que l'enchainement « Soulfly XII / Spirit Animal » fonctionne plutôt pas mal. C'est vraiment la partie la plus expérimentale de l'album. « Soulfly XII » a vraiment un côté très gothique à la The Cure, The Sisters Of Mercy… Et ensuite, tu as « Spirit Animal » avec cette grosse introduction ! C'est assez amusant, car ce morceau me rappelle un peu « Inquisition Symphony » de **Sepultura** (de l'album Schizophrenia, 1987, ndlr).

Il y a quelques guests sur l'album. John Tardy (Obituary), John Powers (Eternal Champion), Chris Ulsh (Power Trip) et bien sûr, Arthur Rizk, ont apporté leur pierre à l'édifice…
John Tardy chante sur le morceau « Scouring The Vile ». J'adore sa voix, j'adore **Obituary**. C'est un vieux pote. J'adore tous les albums d'Obituary, surtout *Slowly We Rot* et *Cause Of Death*… Pour ce qui est des guitares, j'ai vraiment créé cet album avec Arthur. Il m'a vraiment été de bons conseils pour les riffs… Sur « Scouring The Vile », il y a un riff qui sonne comme du vieux Sepultura et il était là pour me guider. Lui, c'est un excellent guitariste. Pareil pour John qui est un super soliste… Et puisque Arthur est un proche des gars de **Power Trip**, il a demandé à **Chris** de faire un solo également. Chris est un excellent musicien. Certes, il assure la batterie au sein de Power Trip, mais il joue également de la basse et est un excellent shredder. Il a fait un excellent solo sur « Spirit Animal ».



CONJURER

Conjurer nous avait surpris il y a quelques mois de cela, en performant sur les planches du **Grand Mix** en compagnie de Céleste. Il faut dire que l'énergie décuplée et les compositions lourdes des Anglais avaient donné du fil à retordre aux Français. Maintenant que la tournée européenne est achevée, place à la sortie de *Páthos* chez Nuclear Blast en ce début juillet. Afin de bien comprendre les tenants et les aboutissants de son dernier opus, nous avons discuté avec **Brady Deeprose**, guitariste et chanteur du groupe.

Par **Thomas Deffrasnes** / Photo **Joe Guppy**

Comment ça va depuis la date au Grand Mix de Tourcoing avec Céleste ?
Je me souviens bien de cette salle ! Près du stade de football… c'est mon côté anglais ça (rires) ! À vrai dire, on n'a pas arrêté depuis tout ce temps ! Je viens à peine de rentrer chez moi à Londres et je suis épuisé. Alors on apprend doucement à concilier la vie musicale, professionnelle et familiale. Bref… de gros sujets…mais tout va pour le mieux.

Malgré tout, Conjurer est encore en pleine dynamique, puisque paraît *Páthos*, un album ambitieux !
Malgré ce qu'on peut penser, ce n'est pas un album concept, mais plutôt un sentiment général qui émerge de l'ensemble des titres. Après avoir tout composé et tout mis à plat, on s'est posé la question de l'effet que produit l'ensemble. Cet album a une certaine maturité, puisqu'il est le résultat de la somme de nos expériences et de l'évolution de chacun et de notre groupe. On a tourné dans de nombreux pays, diversifié nos influences, embrassé de nouvelles techniques de jeu ou d'enregistrement…Si ça se reflète dans notre musique, c'est qu'on a mis la barre encore plus haut, et ça n'a pas été sans peine. C'est pourquoi cet opus est peut-être plus difficile à appréhender. Il faut du temps pour l'intégrer et le digérer.

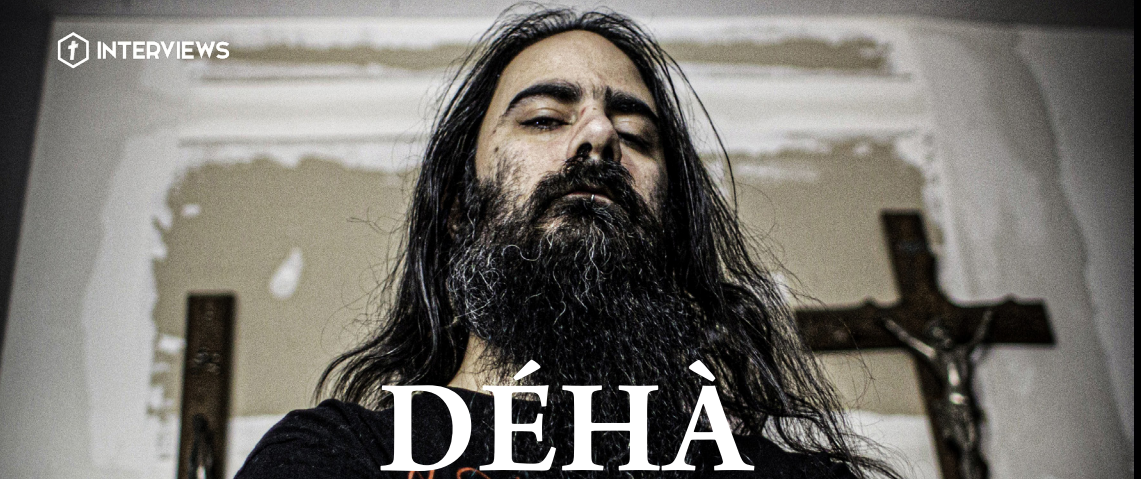
C'est aussi ce sentiment de liberté musicale qui peut déstabiliser l'auditeur…
Du Black au Death, et même du Crust… Quand on compose, on évite de se demander si le morceau s'intègre ou non dans l'album. S'il s'impose à nous, alors sa place lui revient de droit. Et par ailleurs c'est aussi l'identité de notre groupe : d'un titre à l'autre tout peut changer du tout au tout. C'est imprévisible… même pour nous !

Quand est-il de cet artwork ?
Nous avons compté sur le savoir-faire de l'artiste français **Jean-Luc Almond**. On a découvert son travail sur Instagram et on a adoré sa façon de bousiller des peintures en les recouvrant de traces. Il a une énergie qui ressemble énormément à celle du groupe : quelque chose d'imprévisible et d'insaisissable. Et ce qui en émerge est forcément dérangeant. Il a réalisé plusieurs œuvres et nous avons choisi celle qui semblait la plus évidente. Nous avons voulu utiliser cette œuvre dans son entièreté : c'est-à-dire que la face A du vinyle correspond à la face A du tableau, et le dos de la pochette correspond au dos du tableau. Ça contribue à rendre organique et physique notre musique !

On me dit que vous revenez nous voir à Lille le 28 octobre prochain.
Ça serait mentir de dire qu'on n'aime pas jouer en France (rires). Nous faisons le **Hellfest Open Air** cette année, c'est tout de même dingue ! Et nous reviendrons à Lille à **La Brat Cave** après notre date à Lyon… Rien que le nom de cette salle me fait frissonner ! hâte de tous vous y voir.

CONJURER

ORIGINE : Grande-Bretagne
LINE-UP : Dan Nightingale (chant, guitare), Brady Deeprose (chant, guitare), Conor Marshall (basse), Noah See (batterie)
MERCH : conjureruk.bigcartel.com
FACEBOOK : conjureruk



DÉHÀ

Une envie de valser avec Kali sur un fond de Black Metal Indus' tout droit sorti des tripes d'un génie ? C'est ce que nous propose **Déhà** avec *Decadanse* (paru dernièrement via **Les Acteurs De L'Ombre Productions**). Véritable couteau suisse (on l'a même dernièrement vu avec **Dropdead Chaos**), Déhà est une personnalité énigmatique, raison pour laquelle nous sommes allés à sa rencontre.

Par **Alan Dujardin** / Photo **Émilie Foudelman**

Ta personnalité nous intrigue. Comment te décrirais-tu ?
Je me décrirais comme un mec qui fait beaucoup trop de musique émotionnelle ! Je suis aussi producteur et je joue dans divers groupes… Mais aussi en live avec des groupes comme **Wolvennest**. Peut-être que j'utilise trop la musique comme moyen d'expression ? En tout cas, j'en ressens le besoin, donc je le fais voilà tout.

Ton dernier opus s'intitule *Decadanse*. Il est sorti via Les Acteurs De L'Ombre Productions. Peux-tu nous le présenter ?
Decadanse est un album que je voulais à mi-chemin entre la vieille école du Black Indus (Aborym, Dødheimsgard) et une école plus libre. C'est un album dont je suis assez fier vu qu'il s'éloigne de la musique classique que je peux faire habituellement. C'est un album qui a pris le temps de mûrir. Il m'a donné du fil à retordre, mais j'en suis vraiment heureux !

Il n'est composé que de deux titres : « The Devil's Science » et « I Am The Dead » …
Le Diable dans l'Homme, forcément. Et ses paradoxes. Deux titres parce que... habituellement, tu donnes - en tant qu'artiste - la possibilité à l'auditeur de zapper d'une chanson à une autre. Mais ici, non. Je voulais que ce soit un challenge, 23 minutes denses de musique extrême.

Quand tu écris, te concentres-tu sur un opus en particulier ou bien en as-tu plusieurs en chantier en même temps ?
J'ai toujours 45 000 trucs à gérer en même temps, mais *Decadanse* remonte à 2015. J'avais commencé le morceau dans l'idée de ne faire "que" du Doom avec un son Indus, mais j'ai laissé mon imagination et mon inspiration faire. Vers 2016, j'avais fini les compositions instrumentales en démo. Ce n'est que vers 2018 que j'ai créé quelques arrangements, et c'est en 2019 que j'ai fait les voix. On arrive donc en 2020 pour finir la production et voilà. Quant aux autres albums, c'est véritablement une question de priorité et d'envie, mais je rajouterais aussi d'impulsion. Cette envie de créer quelque chose "d'un coup" peut être très forte. Grâce à l'impulsion, on peut obtenir des bribes… ou un album ! Quelque chose de nouveau, d'intéressant et donc d'excitant.

Qui est la principale cible de ta musique ? Toi-même ou le public ?
Si les gens sont touchés et qu'ils réagissent, c'est du bonus. Mais ma musique est égoïste. Si les gens peuvent aller mieux à travers une catharsis passive, c'est cool… mais je ne fais pas de la musique pour guérir les gens, simplement pour me guérir moi. *Ave Maria II* (sorti en 2021, ndlr), touche beaucoup de gens… Moi, ce n'est pas le cas donc, pour moi, c'est un album de merde car il ne m'a pas aidé. Je suis heureux qu'il soit sorti, car il ne m'appartient plus. Mais la musique, c'est mon boulot, ma passion, ma meuf. Elle m'a ruiné la vie du début à la fin. Sans elle, je ne serais rien, mais avec elle je ne suis rien non plus.

DEHA

ORIGINE : Belgique
LINE-UP : Déhà (Tous les instruments)
MERCH : deha.bandcamp.com
FACEBOOK : dehamusic

HEART ATTACK

Heart Attack fait partie des formations hexagonales qui sont ressorties grandies de la pandémie. Avec patience et persévérance comme mots-clefs, les Cannois nous présentent leur troisième opus, *Negative Sun*, sorti le 1 juin chez **Atomic Fire Records**. **Kévin Geyer** (chant, guitare) nous dit tout à son sujet.

Par **Axl Meu** / Photo **Manuel Acqualeni**

***Negative Sun* va sortir chez Atomic Fire Records, le nouveau label de Markus Staiger (ex-Nuclear Blast)…**
Notre ancien label, **Apathia Records**, a cessé d'exister en 2019. Du coup, on s'est mis à la recherche d'un nouveau. Et je dois avouer que ça n'a pas du tout été évident. On a eu très peu de réponses positives… Pendant la pandémie, très peu étaient intéressés par l'idée de signer un petit groupe comme nous. Mais du jour au lendemain, on a reçu le coup de fil d'un intermédiaire de **Markus Staiger** : il avait écouté notre nouvel opus et il avait adoré. Directement, il a voulu nous signer ! On a arrêté tous nos deals en cours et on a fait le grand plongeon ! Voir Markus Staiger s'intéresser à nous, c'est comme un rêve devenu réalité !

Que faut-il savoir au sujet de votre nouvel opus ?
Il a été composé à 80% pendant la pandémie. Cette période nous a fait voir ce que l'humanité refoulait de pire en elle. Et c'est pour cette raison que nous avons écrit l'album le plus violent, le plus sombre de notre carrière. L'écrire, ça a été un véritable exutoire !

Certes, l'opus est sombre, mais on y retrouve toujours le son « Heart Attack ». La première partie est plus Thrash, mais elle s'intensifie encore plus à partir de « The Messenger ».
En fait, on nous a toujours mis dans la case du Thrash Metal, mais il n'a jamais été dans notre intention d'y rester indéfiniment. Pour cet opus, on avait vraiment envie de creuser des reliefs, d'avoir des parties extrêmes, énervées, mais aussi d'autres, plus ambiantes. Et pour ce qui est de « The Messenger », il est vraiment différent de ce qu'on a l'habitude de jouer en temps normal : c'est un morceau très sombre, plus lourd en termes de tempos.

Il y a un invité de taille sur « Twisted Sacrifice », c'est Rafal "Rasta" Piotrowski de Decapitated.
En fait, nous avons donné une série de dates en ouverture de **Decapitated** en 2019 dans toute la France et on a fini par se lier d'amitié. Quand j'ai composé « Twisted Sacrifice », sans doute le morceau plus violent que j'ai pu écrire, je savais qu'il me faudrait une voix de dinosaure pour m'accompagner et Rafal s'est montré disponible pour assurer les prises ! Quand nous avons découvert les pistes de chant, nous avons été bluffés, car **Rafal** a vraiment réussi à apporter une touche d'agressivité supplémentaire !

La dernière piste de l'album est une reprise personnelle du classique de Genesis, « Jesus He Knows Me ». Un commentaire ?
En fait, quand on a enregistré cette reprise, nous étions en train de traverser une phase difficile. On cherchait un label, mais rien n'avançait. On voulait juste se faire plaisir et reprendre un morceau original. Ça n'aurait eu aucun sens de reprendre un morceau de Metal pour en faire du Metal. Et puis, on ne dirait pas comme ça, mais **Genesis** a eu une influence sur Heart Attack. En tout cas, j'ai adoré reprendre ce morceau !

HEART ATTACK

ORIGINE : France
LINE-UP : Tony Junior Amato (basse), Christophe Icard (batterie), Chris Cesari (guitare), Kévin Geyer (chant, guitare)
MERCH : heartattackmetal.bandcamp.com
FACEBOOK : heartattackmetal

SUNSTARE

Depuis 2013, **SunStare** n'en finit pas de nous ravir avec une musique lourde, mais aussi pleine de reliefs, de nuances et d'émotions. Après *Under The Eye Of Utu* (2015) et *Eroded* (2018), voici venir sa nouvelle sortie, *Ziusudra*, chez **Source Atone Records**. La rédaction s'est plongée dans les abysses et a rencontré **Vincent** (guitariste) afin d'en savoir plus sur ce nouvel album au titre énigmatique.

Par **Fred** / Photo **Emmanuel Poteau**

SunStare ?

SunStare est un quatuor lillois proposant une musique mêlant Doom, Post Hardcore et Sludge, parfois avec des accents Black Metal. Ça dépend des périodes et des titres. Le nom du groupe est inspiré de paroles extraites d'un titre de **Neurosis**.

***Ziusudra* : un univers musical élargi et quelques différences.**

Différences, dans le sens où on savait ce qu'on ne voulait pas refaire. On voulait partir dans une composition variée, mais d'un seul tenant. Tout a été composé dans l'optique de coller à une thématique forte développée par les lyrics. On a réfléchi à la longueur de l'album, à la pertinence d'ajouter un titre à la fin ou non, à la cohérence musicale de l'ensemble. En termes de groove, l'album présente quelque chose d'assez nouveau dans notre discographie. Là où les précédents amènent immédiatement des adjectifs comme lourd, pesant, sombre ou désespéré, celui-ci est peut-être plus complexe au niveau des intentions. Il y a plus d'alternances encore, de passages calmes, de respirations entre les matraquages en règle.

Le thème de *Ziusudra* ?

Il s'agit de la narration d'un Déluge, provoqué par les Dieux pour punir et se débarrasser d'une humanité trop nombreuse, trop bruyante, trop sûre d'elle. Et en l'occurrence, le seul survivant, Ziusudra, reçoit la tâche de préserver sa famille et un spécimen de chaque être vivant. Il construira donc une arche et la peuplera jusqu'à la montée des eaux qui submergera tout. Une fois la terre retrouvée, tout ne reprend pas son cours comme si de rien n'était. Ziusudra est remercié par les Dieux, qui lui offrent alors la vie éternelle. Il va hériter ainsi de ce que les hommes ont tant envié aux dieux. Mais qu'en fera-t-il ? L'obscurité revient toujours, en soi ou en dehors, mais ce qui permet de résister à la torpeur, c'est bien sûr les moments d'éclaircie. Tout cela ne fait que se succéder. C'est un peu le cycle de la vie.

Une sortie via Source Atone Records !

On a rencontré **Krys Fruit-Denhez** (la moitié de Source Atone Records, ndlr) avec son groupe **Demande A La Poussière** avec lequel on a partagé pas mal de scènes. Le label n'existait pas encore. On s'est super bien entendus entre groupes et quand on a appris qu'il lançait un label, nous travaillions déjà sur cet album. On a donc envoyé nos préprods qu'ils ont aimées. Les relations de travail sont très bonnes, ils sont très efficaces. Cette collaboration est née d'une rencontre entre musiciens passionnés, c'est vraiment une chance. C'est une expérience humaine plus qu'un business.

HATS BARN

Groupe culte de la scène Black Metal lilloise **Hats Barn** (qui signifie « fils de la haine » en Norvégien) revient en grande pompe avec sa nouvelle offrande au diable nommée *Y.a.HW.e.H*, sortie chez **Osmose Productions** le 24 juin dernier. Vingt années que le groupe sévit sans s'essouffler, enchaînant les scènes et les nouvelles sorties, et pourtant la formation emmenée par **Psycho** (chant) revient avec ce que l'on pourrait appeler un nouveau chapitre.

Par **Alan Dujardin** / Photo **Chris North**

Une signature chez Osmose Productions qui change la donne.

Osmose, c'est le label de *Panzer Division* de **Marduk**, de *Pure Holocaust* de **Immortal** ou encore de **Impaled Nazarene**. Que des groupes mythiques ! Forcément, c'est la concrétisation de vingt années de travail et d'offrandes au Diable. Nous étions trop gros pour les petits, et trop petits pour les gros, donc nous ne pouvions pas rêver mieux. Hervé nous a vus au Black Winter Fest et ça a été un coup de cœur pour lui. Le label va nous projeter sur de plus grosses et nombreuses scènes. L'album sort en juin, pendant les festivals, et nous pourrons traverser plus en profondeur la France et les autres pays.

L'arrivée de Kryos à la batterie.

Il était venu nous dépanner pour le live, puis le projet lui a plu et maintenant il fait partie officiellement du groupe. C'est une machine de guerre. Il adhère à la musique et tout autant aux idées et aux messages que nous voulons faire passer. De plus, cet album a quelque chose d'unique, car pour la première fois dans Hats Barn, tous les membres du groupe jouent sur le disque ! J'ai composé *Y.a.HW.e.H* avec Soggoth, et Kryos puis Ruine ont ensuite écrit leurs parties.

Une prestation au In Theatrum Denonium au pied levé.

Nous avons été contactés le vendredi pour jouer le samedi, et je ne te cache pas qu'on répète quand nous avons des shows de prévus. Néanmoins, nous avons relevé le défi, et malgré les problèmes de son, nous sommes restés pros. C'était tout aussi douloureux pour nous sur scène.

Un show impressionnant avec notamment beaucoup d'accessoires.

Tout le décorum est fait main et c'est Soggoth qui réalise notamment les visuels. Nous attachons aussi beaucoup d'importance aux éléments organiques comme les rats empalés que vous avez pu voir au concert donné à La Brat Cave de Lille. Nous traitons aujourd'hui plus du satanisme que de la déshumanisation. Mais je sais qu'il vous manque… Peut-être qu'il reviendra (rires). »

Une sortie en vinyle et une box.

En août, un vinyle couleur rouge sang et un vinyle noir en gatefold seront disponibles. Une box, remplie d'éléments organiques et autres items, sera aussi disponible à 120 exemplaires. Elle contiendra aussi un CD avec des reprises. Notamment une chanson de **Ulver**, mais je n'en dis pas plus…

DEAR DEER

Dear Deer ne fait pas sans surprendre ! Ce couple lillois animé d'une musique simple, dansante, noisy - et disons-le - pétillante et pailletée, nous propose un nouvel opus intitulé *Collect And Reject*. Un album plus rond et électrifié que les précédents, mais qui impacte avec des thématiques actuelles, tangibles et d'envergure.

Par **Thomas Deffrasnes /** Photo **Frédéric Lovino**

La musique comme une évidence.

C'est le point de départ de notre rencontre. **Dear Deer** est né en 2015, à la croisée du Post-Punk, de la No Wave, mais aussi de la Noise. Nous étions en couple avant de jouer ensemble et, déjà à l'époque, c'était un point central et primordial de notre vie. Nous écoutions de la musique, nous cherchions à comprendre les discographies et le sens de la création des artistes que nous appréciions.

Trois albums parus depuis *Oh My...* en 2016, et du chemin parcouru.

Nous nous sommes sans aucun doute ouverts à des styles musicaux plus larges. Nous avons essayé de faire tomber des limites inconscientes. Nous avons délaissé le chant crié pour lui préférer les mélodies... le son Indus' pour un son plus rond aussi... C'est un autre travail, qui suit le chemin de notre recherche musicale.

***Collect And Reject*, tout un monde.**

Peut-être que parler de la description d'un monde, c'est forcer le trait. Il s'agit plutôt d'action, d'action que l'on conscientise parfois à peine dans nos sociétés occidentales : arracher, collectionner, jeter, faire sien. Dans cet album, nous parlons de problématiques inhérentes au langage que nous employons. Les mots que nous utilisons recèlent en eux un monde, notre monde actuel. Le langage est une technologie révélatrice de nos modes de vie. »

Un chant en français, pour la première fois.

Ça fait partie des limites/barrières inconscientes dont nous parlions plus haut. Notre culture musicale est anglo-saxonne et c'est naturellement vers l'anglais que nous nous sommes dirigés lorsque nous avons commencé à composer. Et puis, dans cette volonté d'ouverture, le français est d'abord apparu comme un challenge : va-t-on être capables de le faire sans être ridicules ou creux ? Le premier pas vers l'écriture en français a été initié par le groupe **She Past Away**, qui nous avait proposé une réinterprétation de leur titre « Ruh » (pour leur album de remix X, sorti en 2020, ndlr). L'exercice nous a plu et nous a mis le pied à l'étrier pour nos propres titres. L'idée était aussi de sortir d'un anglais trop représenté en musique et parfois appauvri.

L'expérience live de Dear Deer

En live, nous essayons de créer un événement, dans le sens où « l'ici et maintenant » est une expérience non reproductible dans le temps et l'espace. Il s'agit d'être présent pour nous-même et pour le public... c'est finalement assez complexe ! »

DEAR DEER

ORIGINE : Lille (59)
LINE-UP : Claudine (basse, chant), Federico Iovino (guitare, chant, kbds, programmes)
FACEBOOK : deardeerfr

INSANE ORDER

Que ce soit au niveau politique, écologique ou social, la France et le monde en général ne se sont jamais retrouvés en si mauvais état. Et plutôt que de tomber dans la haine, dans une « reconquête » d'un passé imaginé, certains travaillent à mettre en exergue toute la brutalité de ce monde envers la planète et l'humain. Forte de ces messages d'alerte, la scène Grindcore ne s'est (paradoxalement) jamais aussi bien portée. Retour avec **Stooph**, batteur d'**Insane Order**, qui vient de sortir son deuxième album en avril dernier : *Overraped.*

Par **Baldric Auvray** / Photo **Moris DC**

Un groove et une écriture plus Grind

On a composé à peu près de la même façon que pour le premier album, mais avec objectif de partir sur des morceaux plus courts, plus Grind et agressifs. J'ai du mal à prendre du recul et à analyser ce qu'on fait, mais d'après moi les morceaux de *Love, Tenderness* (*And A Whole Lot More About Human Behaviour*, ndlr) avaient une touche plus Death / Grind. Pour celui-ci, on a voulu accélérer les tempos, faire des breaks plus directs et casser un peu les structures. Certains des morceaux de l'album ont été composés directement à la suite du 1er, on les a d'ailleurs déjà intégrés sur des setlists de concert courant 2019. On avait une bonne moitié des titres composés début 2020 puis la pandémie nous a pas mal ralentis... Il a fallu s'adapter et les répètes se sont espacées. De fil en aiguille, on a pu enfin commencer les prises entre la fin d'année dernière et ce début d'année.

Une production signée Simon Herbaut, guitariste de The Lumberjack Feedback.

Mathieu Brunet, batteur de **GUMMO.**, a assuré nos prises et nous a conseillé **Simon Herbaut** pour la partie mix et mastering. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'on n'est absolument pas déçus ! On a pas mal bossé à distance dans un premier temps et on est passés le voir pour ajuster les détails. Simon est très pro et réactif. On s'est rapidement mis d'accord sur comment devait sonner l'album et tout s'est enchaîné très vite !

Une pochette aux messages écologiques forts

On se sent forcément concernés et préoccupés par l'écologie même si on ne centre pas tout notre discours sur elle. Il y a tellement de signes flagrants que la nature se dérègle et se dégrade, et nous n'agissons que trop peu ou carrément à contresens. C'est un peu cette dernière idée qu'on a voulu représenter sur l'artwork. Celle d'une machine qui semble incontrôlable et qui continue de puiser, de piller, une terre qui n'a plus rien à donner. C'est **CLLK Artwork** qui s'est occupé de la pochette. Comme pour Love, Tenderness, et on est une nouvelle fois très content du résultat !

Une scène Grindcore hyperactive en Belgique et dans les Hauts-de-France

J'écoute du Grindcore depuis au moins une vingtaine d'années et c'est vrai qu'au début, j'avais l'impression que les évènements se faisaient rares dans la région. Il y a beaucoup d'orgas qui se bougent dans le coin et en Belgique. Parmi mes meilleurs souvenirs, je citerai Corrupt Moral Altar, Noisem, Yattaï sans parler des soirées où on a pu ouvrir pour **Fuck The Facts**, **Gets Worse** ou **BruceXCampbell** ! Quant aux groupes de la région, j'ignore pourquoi il y a une si forte présence. En tout cas c'est vrai qu'il y a le nombre et la qualité : GUMMO., Unsu, Marto, Otage, Poiro et j'en oublie. La scène est riche ! »

INSAN ORDER

ORIGINE : Valenciennes (59)
LINE-UP : Greg (chant), Max (guitare), Jé (basse), Stooph (batterie)
FACEBOOK : InsaneOrder

ORANSSI PAZUZU

En ce **mardi 17 mai** rendez-vous est pris aux **4Écluses** pour une soirée placée sous le signe de l'expérimentation. La sympathique salle accueille les Finlandais d'**Oranssi Pazuzu**, passés maîtres dans l'art d'un Black Metal à part de la sphère metal. La salle affiche une belle affluence pour un début de semaine. Exigeant est le mot phare car Oranssi Pazuzu a embarqué deux groupes loin des normes du genre : **Sturle Dagsland** et **Deafkids**.

Report **Franck Lasselle** / Photo **NC**

Le premier vient de Norvège et se nomme **Sturle Dagsland.** Entre Ambiant, Folk et Electro, le musicien tisse un univers d'avant-garde. Au chant, Sturle oscille entre cris primitifs, chuchotements et ton angélique et lyrique. Il vit sa musique intensément et entre en transe sur chaque titre. La musique est planante, tribale et hypnotique ; et balance entre Folk et Noise indus. Des boucles minimalistes donnent des airs de fin du monde. On retrouve un côté ésotérique qui embarque dans les grands espaces du Grand Nord. Ce concert aura été un moment riche émotionnellement. Chacun en ressort groggy, mais conquis et content d'avoir fait une belle découverte.

La suite vient du Brésil et s'appelle **Deafkids**. Entre Noise, Punk, Sludge et Beat, le groupe propose une musique primitive barrée qui a trouvé sa place sur **Neurot Recordings**. Après une intro barge, le set démarre et entraîne un public très calme aux confins de la folie. Il y a un côté martial qui se mélange à des airs Folk au travers des percussions. Le tout se mixe à des sons indus et cela donne à l'ensemble un côté hypnotique en forme de voyage shamanique. La montée en puissance colle aux murs avec des pointes Punk teintées de Sludge. Le reste du show est dans cette optique inclassable : le terme de transe paraît totalement adapté, et les beat qui retentissent confirment ce sentiment hypnotique. Deafkids a donné une prestation dense et exigeante en forme de cérémonie spirituelle qui a fasciné tout le monde.

Le terrain a été préparé et le public est prêt à entrer dans l'univers de **Oranssi Pazuzu**, groupe qui mixe Black Metal et Rock Psyché avec créativité. L'intro planante minimaliste instaure d'emblée une ambiance intimiste. Le groupe balance ensuite les trois premières chansons de son dernier album, *Mestarin Kynsi*, sorti chez **Nuclear Blast Records** en 2020. Le voyage est d'une rare intensité et le chant hurlé du damné **Jun-His** fait peur tant il semble sorti des abysses de son âme. La musique nous transporte mais se montre aussi violente. Le clavier d'**EviL** amène un aspect mystique teinté de Pop psychédélique. Le mélange ravit un public de connaisseurs définitivement sous le charme. Le groupe proposera ensuite d'autres titres de son dernier album et seulement deux anciens morceaux. Le charme opère et l'impression de pénétrer un film d'épouvante à l'ancienne est très forte. Nous sommes en plein trip sous acides. Le rappel fait effet, encore plus indescriptible. C'est un hymne à la folie d'une intensité écrasante. Oranssi Panzuzu a proposé un concert marquant, un de ceux qui laissent des traces en forme de cri primal étouffant. Il a confirmé son côté inclassable, loin des conventions du Black Metal.

LES 4 ECLUSES DUNKERQUE (59)
ORGA : LES 4ECLUSES + GARMONBOZIA INC

TYRANT RELOADING
WIEGEDOOD + GGGOLDDD

Deux approches de la musique bien distinctes pour une soirée qui pousse l'humain dans ses derniers retranchements. Car s'il y a bien un dénominateur commun à **Wiegedood** et **GGGOLDDD**, c'est la mort. Une fracture, une rupture dans la psyché, dans la chair, qui se traduit en musique. **The Black Lab** était la toile sur laquelle le **Tyrant Reloading** a fait couler la peinture d'or et de crasse des deux formations le dimanche **22 mai** dernier.

Report **Thomas Deffrasnes** / Photo **Moris DC**

GGGOLDDD ouvre la soirée avec une musique qui gronde : la menace est présente, et nous guette. Puis, la voix singulière et envolée de **Milena Eva** éclaircit la toile et apporte au tableau une perspective nouvelle. La frontière poreuse entre la rage et la fragilité se traduit aussi par sa tenue de scène : une robe vaporeuse embrassant des vêtements de cuir qui l'habillent telle une armure. Portée par ses compagnons de scène, au jeu très méticuleux, précis et discret, Milena Eva sort du cadre : là où les musiciens interprètent, la chanteuse, elle, raconte. Et son récit est celui de son propre viol dont subsiste encore en elle une cicatrice en rouge vif. Son regard est baigné de lumière et de paillettes, mais dans la voix naissent les tremblements. "In pieces so small, impossible to heal". Et bien que le soleil perce encore de ses rayons la scène de The Black Lab, l'étau se resserre autour de la chanteuse charismatique et de sa musique aux accents Post-Punk, expérimentaux et électroniques. Malgré la dureté du propos, le set est parfois perturbé par les remarques d'un public non averti, voire non discipliné, cependant c'est l'intensité livrée sur scène qui contaminera la majeure partie de la salle. Un public qui sort de ce concert oscillant entre le trouble et l'étonnement. Un dégradé d'émotions, des plus mortifères aux plus libérées, offre à **Wiegedood** une salle prête à accueillir sa musique. Et tel le dernier opus schizophrénique, *There's Always Blood At The End Of The Road*, la setlist démarre au quart de tour avec « FN SCAR 16 » - titre des plus explosifs et agressifs qui porte la formation belge à un nouveau rang. En effet, la page de la trilogie *De Doden Hebben Het Goed* est définitivement tournée et seul « Ontzieling » rappellera ces précédents méfaits. Cependant, n'est-ce pas un parti-pris intéressant que de changer d'identité musicale aussi radicalement ? Toujours est-il que le public est unanime ; quelle performance ! Et le mot est juste : le groupe passe des improvisations presque jazzy aux démonstrations de technicité où les riffs font courir les doigts sur le manche. Pendant ce temps, le chanteur **Levy Seynaeve** n'est pas en reste et quand il ne s'égosille pas, passe à un chant aux consonances tibétaines. Aucun répit ne nous sera offert, aucune lueur d'espoir, aucune once de sérénité… Car à la fin de la route, il y a toujours du sang !

THE BLACK LAB WASQUEHAL (59)
ORGA : CERBERE CORYPHEE + NAO NOÏSE

MESHUGGAH
ZEAL & ARDOR

L'Aéronef nous propose en cette soirée du **mardi 24 mai** un mix entre lourdeur et vivacité avec **Zeal & Ardor** et **Meshuggah**. Deux groupes bien connus désormais, qui ont presque fait salle comble, pour une cérémonie riche en émotions où le public a pu déchaîner toute sa rage sur les psaumes infernaux des premiers et les hurlements fracassants des seconds.

Report **Axl Meu** / Photo **Moric DC**

Voilà deux groupes qui n'ont peut-être aux premiers abords pas grand-chose en commun, mais une fois le bal lancé, le choix de la première partie a pris tout son sens ! **Zeal & Ardor** propose un mélange avant-gardiste mêlant Black Metal et Negro Spiritual. Nous pouvons aussi lui ajouter l'étiquette Death Metal tant le groupe a de riffs qui sont purement rythmiques et graves. C'est donc là que réside une certaine cohérence à les faire jouer avec Meshuggah. Ce qui fait toute l'originalité de Zeal & Ardor, c'est sa capacité à passer de mélodies ultra lourdes à des chants gospel sans que cela ne nous perturbe un seul instant. Au contraire, cela fonctionne superbement bien ! S'ajoute à ces qualités un jeu de lumière qui donne une dimension quasi divine au show : Nous sommes transportés au cœur d'une église afro-américaine pendant non pas des prières, mais des louanges adressées au diable ! **Denis Wagner** et **Marc Obrist** - tous deux positionnés aux cotés de **Manuel Gagneux** - rendent l'immersion encore plus réelle en alliant leur voix à celle du chanteur guitariste. Nous noterons hélas, que le kick de la grosse caisse est trop élevé et la basse trop en avant, ce qui nous fait perdre les parties les plus aiguës inhérentes au Black Metal. Cependant, et malgré ces problèmes de son, le groupe fait bien plus que le travail demandé à une première partie et donne envie d'aller les voir sur un set plus long. Place maintenant au groupe tant attendu : **Meshuggah.** Les Suédois commencent les hostilités avec deux nouveaux morceaux, « Broken Cog » et « Light The Shortening Fuse », issus du dernier album *Immutable* sorti en avril dernier. Les deux titres, qui font office d'introduction, sont lents, calmes et amènent bien la suite du set. Il n'y a cependant pas de surprise, c'est du Meshuggah à 100%. De la technique et de la grosse rythmique, voilà ce que nous allons manger pendant plus d'une heure ! Vous pourriez trouver cela redondant… C'est effectivement la même recette depuis 1987… Et, vous n'auriez ni totalement tort, ni totalement raison ! Car, même sans être fan de son style, force est de constater que l'équipe de **Jens Kidman** et **Fredrik Thordendal** est au-delà de la précision quant à son jeu, et a un son qui pousse à l'excellence. L'autre force du groupe est également son habillage lumière qui participe grandement au spectacle. Ce sont tous ces aspects réunis qui font que Meshuggah vaut le coup d'œil. Seul bémol côté rappels, le groupe aura joué « Demiurge », mais pas « Bleed ».

AERONEF LILLE (59)
ORGA : A GAUCHE DE LA LUNE PRODUCTIONS

NECROWRECH
HEXECUTOR

Samedi 28 mai, la **Bulle Café** de la Maison Folie Moulins accueillait la mini-tournée de 4 dates de **Necrowretch** et **Hexecutor**. Pour compléter l'affiche lilloise, le groupe dunkerquois **Mortal Scepter** assurait la première partie. Après Lyon et Paris, c'était donc au tour du public des Hauts-de-France de recevoir sa dose de rappel de Death Thrash.

Par **Hyass /** Photo **Axl Meu**

On ne présente plus **Mortal Scepter**, qui fait les beaux jours du Dark Thrash en région. Fort de trois opus, dont un dernier LP *Where Light Suffocates* sorti en 2019 chez **Xtreem Music**, le groupe a la lourde tâche de réveiller les morts. La petite salle peine en effet à se remplir quand sonnent les premières notes. Pour autant, le quatuor ne se démonte pas et enchaîne les titres coûte que coûte. On sent néanmoins que la reprise post-Covid n'est pas évidente - il faut retrouver ses marques - mais qui pourrait leur en vouloir ? Mortal Scepter aura montré qu'il est toujours un groupe qui compte dans une veine musicale pas si bien représentée que cela en région.

Place à **Hexecutor**. La Bulle Café a accueilli ses derniers visiteurs et on sent que l'attente est forte côté public. La formation rennaise balance son Speed Metal à consonance Death. Très vite, l'ambiance se réchauffe, les mouvements de nuque se multiplient. Il faut dire qu'avec *Beyond Any Human Conception Of Knowledge*, sorti en 2020, Hexecutor a marqué des points. « Danse Macadre » ou « La Sorcière Du Marais » sont autant de titres où l'on retrouve son énergie, sa fougue et son plaisir d'être à nouveau de retour sur scène ! Malheureusement, avec ses seulement 45min, les auditeurs resteront un peu sur leur faim. A quand un retour dans nos contrées ?

Après une courte pause, **Necrowretch** prend la relève. Changement de registre et surtout d'ambiance. Dès les premières notes, **Vlad** (chant, guitare) saisit les auditeurs au cou et ne desserrera son étreinte qu'à la fin du set. Le mot « possédé » reviendra plusieurs fois dans les commentaires de l'assistance, tant le vocaliste est habité par ses compositions. Pas le temps de sourire, pas le temps de niaiser. Les quatre se donnent corps et âmes et les titres se succèdent en un battement de paupière. De « Satanic Slavery » à « Luciferian Sovranty » en passant par le titre qui donne son nom au dernier album « The Ones From Hell », Necrowretch est en grande forme. Le public y trouve son compte en tentant quelques pogos, et tout le monde ressortira exsangue de ce petit tour de chauffe d'avant **Hellfest** pour le combo.

LA BULLE CAFE LILLE (59)
ORGA : A GAUCHE DE LA LUNE

VOLBEAT
THE RAVEN AGE

Il peut être surprenant de voir une pointure comme **Volbeat** annoncer une série de dates en province, dont une au **Splendid** de Lille, surtout quand on sait que la formation danoise est habituée des grosses scènes depuis un bon moment. Naturellement, il a fallu se lever de bonne heure pour obtenir son fameux sésame permettant aux headbangers lillois (et belges !) de se rendre à Lille le **lundi 30 mai** dernier. C'est **The Raven Age** qui a ouvert la soirée.

Report **Axl Meu /** Photo **Moris DC**

« *C'est le groupe du fils de Steve Harris !* ». C'est ce que l'on pouvait entendre avant que **The Raven Age** n'investisse la scène. Car oui, formé par les guitaristes **Dan Wright** et **George Harris**, The Raven Age n'a rien d'une formation ordinaire, sa trajectoire est là pour le prouver. Rapidement, elle a pu investir de belles salles (en ouverture d'Iron Maiden en 2016, notamment) et aujourd'hui, elle accompagne Volbeat pour présenter son Metalcore moderne bien ficelé, menée par le frontman, **Matt James**, qui n'hésite pas à donner de sa personne (un peu trop d'ailleurs) pour entraîner le public. Le concert est donc de bonne facture, même s'il manque encore un petit quelque chose pour nous faire adhérer complètement. Le groupe parvient quand même à chauffer le public à blanc, désormais prêt à accueillir Volbeat.

C'est bien connu, quand Le Splendid est bondé, l'atmosphère peut s'avérer particulièrement lourde : parfait pour accueillir le Rock'n'Roll brûlant de Volbeat. Auteurs de l'opus, *Servant Of The Mind*, paru en décembre 2021, les Danois, connus pour leur habile mélange entre Country (à la Johnny Cash) et Metal, ne faillent pas à leur réputation ce soir : en enchaînant les classiques « Ring Of Fire / Sad Man's Tongue », « Lola Montez », « Doc Holliday », « A Warrior's Call / I Only Want To Be With You » et les morceaux plus récents comme « Say No More », « Shotgun Blues » et « The Devil Rages On », **Michael Poulsen** (chant/guitare) était sûr de convaincre ceux qui avaient lâché l'affaire depuis un moment de s'intéresser à ses nouvelles compos. Il faut dire que ce dernier ne manque pas de charisme. En voix, il sait faire honneur à ses nouvelles réalisations et n'hésite pas à ajouter ce grain de folie qui manquait cruellement à The Raven Age. En invitant, par exemple, un pianiste et un saxophoniste (les **ZZ Bottom**) sur les excellents et très dansants « Wait A Minute My Girl » et « Die To Live » ! Le Rock'n'Roll, le vrai ! Fédérateur sur plus d'un titre (jusqu'à l'ultime « Still Counting »), Volbeat, toujours proche de son public, a prouvé en une heure et demi que son succès n'était pas volé : la prestation était digne de ce nom, intense et le son excellent.

LE SPLENDID LILLE (59)
ORGA : A GAUCHE DE LA LUNE

TERRES DU NORD

INSANE ORDER **5 | 5**
OVERRAPED
Grindcore
Indépendant

Inaction politique, maximisation des profits, destruction consciente de la planète. L'ordre fou imposé dicte chaque jour comment aller plus loin dans la bêtise. Travailleurs et travailleuses, il est venu le temps de la terreur bourgeoise, que tombent les têtes des Balkany et autres profiteurs. Voilà les messages de *Overraped*, un appel constant à l'action et au bouleversement des choses. Côté musique, le groupe nous apporte certainement sa meilleure fournée. Un travail sur les voix plus qu'intéressant, des riffs mémorables comme sur « 49.3 » et une production aux petits oignons. Mention spéciale à « Lanselle In Great Hell », une ouverture ultra-violente qui n'avait pas été entendue depuis celle de *Throes Of Joy In The Jaws Of Defeatism* de Napalm Death.

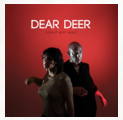
Baldric Auvray

BILL THE DOG **3 | 5**
BILL 'EM ALL
Punk / Crossover
Indépendant

Trois ans après la sortie de *Schrizophrenic Cerberus : L'Histoire D'Un Cabot Maboul*, Bill The Dog est de retour avec un nouvel album intitulé *Bill 'Em All*. Adeptes de chansons Punk aux paroles drolatiques, cet album est pour vous, car on y retrouve un univers entre Ultra Vomit, Didier Wampas et Les Fatals Picards. Ne venez donc pas chercher de la délicatesse dans les paroles, on est dans un monde de blagues potaches et grivoises, notamment sur « Sex'N'Love » qui offre une petite incursion en anglais avec la participation de **Two Points**. On sent que le groupe est là pour des grands moments de déconne (surtout en concert), mais les parties instrumentales restent très efficaces. En fin d'album, « Poing D'Exclamation » et « La Bière » offrent deux dernières collaborations, notamment avec **Tante Adèle Et La Famille** pour un hommage à la boisson préférée des metalheads. *Bill 'Em All* saura plaire aux fans de ce style, mais en laissera aussi beaucoup au dehors. En tout cas, on peut saluer une sortie sincère et pleine d'humour.

Victor Brunerie

DEAR DEER **4 | 5**
COLLECT AND REJECT
Post Punk / Electro
Manic Depression / Swiss Dark Nights



La convergence entre le dancefloor et le gothique est un résultat singulier que l'on nomme Dear Deer. Le duo lillois propose un nouvel album, *Collect And Reject*, qui nous électrise tant par ses titres dansants que ses sujets engagés. Il faut dire qu'écologie, contestation du capitalisme et autres controverses sont abordées sous un angle Electro-Rock, pailleté et flambant. Une musique qui rend les soirées fiévreuses, interminables et incandescentes ; comme si sa portée universelle créait une bulle hors du temps. Les voix s'embrassent avec deux cachets bien distincts, pour ne pas dire étonnants. Mais c'est là que Dear Deer signe son identité : celle d'un couple amoureux de musique. Le titre « JJR » en est un parfait exemple. Tout comme « Anonyme A », qui est un véritable shooter faisant voir le monde en néon. *Collect And Reject*, c'est l'album qui t'invite à danser, sur le champ.

Thomas Deffrasnes

HATS BARN **4| 5**
Y.a.HW.e.H
Black Metal
Osmose Productions

Avec *Y.a.HW.e.H*, le groupe puise toujours ses inspirations dans la scène Trve Black Metal sans se reposer sur ses lauriers. Le mixage est toujours focalisé sur un son raw bien identifiable des années 90's, tout en étant de meilleure qualité en comparaison des albums précédents. Aussi, le fait que chaque membre du groupe ait pu jouer ses compositions donne une nouvelle vie à Hats Barn. Kryos (Griffon), désormais à la batterie, offre plus de breaks et d'opportunités techniques au groupe. En effet, *Y.a.HW.e.H* se démarque naturellement des autres, compte tenu de ces changements. On garde les mêmes ingrédients qui font l'originalité du groupe comme les rythmes binaires, le chant possédé de Psycho, sans oublier les riffs ravageurs et directs. Les adorateurs du groupe vont être ravis et Hats Barn se donne une chance, avec cet album et sa signature chez Osmose Productions, de conquérir de nouvelles âmes.

Alan Dujardin

SATYAM **4 | 5**
DANCE OF THE FIVE (EP)
Blackened Doom Death
Indépendant

Fruit de la réunion entre cinq musiciens aguerris des Hauts-de-France, Satyam nous propose ses cinq premières compositions écrites par Franck (chant) et Cédric (guitare). Le tout étant enregistré par le groupe réuni au complet ! Et que dire si ce n'est que la qualité est au rendez-vous ? Entre ambiances moroses à la Paradise Lost et moments qui rappellent les meilleures années du Death Metal (le chant de Franck n'y est pas pour rien), Satyam trouve sa place. De ce premier jet, nous retiendrons que cette formation a le souci du détail : l'enregistrement est très soigné, ce qui nous permet de distinguer les moindres intentions du groupe. Pour une première, c'est une réussite : maintenant, il ne leur reste plus qu'à trouver leurs marques sur scène !

Axl Meu

SKANDA **4 | 5**
ASCENT
Djent / Prog
Indépendant

Les Lillois de Skanda arrivent avec leur premier album studio, *Ascent*. On peut déjà qualifier cela de belle prouesse, puisque le groupe ne s'est formé qu'en 2021. Dès l'intro, la formation nous plonge dans son univers. « XLII » montre ce que le groupe a dans les tripes : un Metal moderne diablement efficace. Les rythmes sont saccadés et très variés et montrent que les musiciens sont déterminés à envoyer fort dès leur première sortie. Bastien est vocalement très impressionnant, mais sait aussi laisser la part belle aux musiciens. À voir ce que les morceaux donneront en live, maintenant que Bastien est remplacé par Gwen. « Persephoneia » ou « Enemy » sont clairement des titres à mettre dans les oreilles des fans de Djent et de Prog Metal en général. Le niveau de composition est élevé et augure de belles choses pour l'avenir. Skanda est là pour en découdre et on sent que les musiciens y ont mis tout leur cœur.

Victor Brunerie

UNSWABBED **4 | 5**
6.1. (EP)
Neo Metal
Indépendant

Pour redonner un nouveau souffle à sa carrière, Unswabbed (qui a dernièrement annoncé le départ de son deuxième guitariste Alex Renaux) a décidé de publier son sixième album en trois fois, sous forme d'EPs. Et de cette trilogie, voici le premier venu ! L'objet comprend donc quatre titres, dont le single « Tic Tac Toe », et voit la formation évoluer dans son style de prédilection, à savoir un Metal alternatif chanté en français, aux refrains dynamiques (« Somnambules ») et aux parties plus atmosphériques (« Sixième Sens »). Maintenant que les Lillois ont de nouveaux morceaux solides à défendre, il ne leur reste plus qu'à reprendre le chemin des concerts, et vite ! En attendant, on leur donne rendez-vous en octobre prochain pour la deuxième partie !

Axl Meu

INTERNATIONALE

BLUT AUS NORD **5 | 5**
DISHARMONIUM - UNDREAMABLE ABYSSES
Black Metal
Debemur Morti Productions

La discographie de Blut Aus Nord est un dédale, où les curieux apprécient se perdre dans le méandre des sonorités psychédéliques, des murs de son, des trémolos vertigineux érigés comme des murailles ; car la musique de Blut Aus Nord semble impénétrable, et pourtant elle vous incise. *Disharmonium - Undreamable Abysses* s'inscrit dans la lignée d'*Hallucinogen* (2019); quoique plus nauséeux, avec ses riffs dissonants et ses mélodies fiévreuses. Il faut dire que la batterie aux contretemps mécaniques est le seul phare, guidant la voix déchirée qui se noie dans la brume des guitares. L'horizon musical est à nouveau élargi, et la frontière entre le rêve et la réalité devient poreuse, « That Cannot Be Dreamed ». Mais cet album existe bel et bien, et c'est une dangereuse invitation au voyage, dans les contrées les plus torturées : celles de votre esprit.

Thomas Deffrasnes

ARCH ENEMY **4 | 5**
DECEIVERS
Death Metal Mélodique
Century Media Records

Doit-on encore présenter Arch Enemy ? La formation suédoise poursuit son ascension et continue de repousser les limites de son art à chaque sortie d'album. Nous vient alors cette année *Deceivers*, le troisième album de l'ère Alissa White-Gluz, s'inscrivant dans la continuité de *Will To Power* (2017). Ici, mélodie, énergie et virtuosité restent les maîtres-mots, et donc les amateurs d'Arch Enemy y trouveront leur compte et feront sans doute de ces nouveaux morceaux de véritables hits… On pensera au terrible « Handshake With Hell » (premier morceau de l'opus, mais sans doute le plus intéressant à nos yeux), mais aussi à « In The Eye Of The Storm » et à « House Of Mirrors », tous taillés pour la scène. En quelques mots, *Deceivers* ne trompe pas sur la marchandise et livre une nouvelle liste de pépites mélodiques que nous vous recommandons de découvrir et d'écouter sans modération ! On a hâte de les voir à l'Alcatraz Festival cet été !

Axl Meu

AMON AMARTH **5 | 5**
THE GREAT HEATHEN ARMY
Death Mélodique
Metal Blade Records

Il y a quelques (nombreux) numéros de cela, nous avions été un tantinet sec et amer avec Berserker, le prédécesseur de ce dernier né de chez Amon Amarth. Pas assez énervé à notre goût, trop accessible et déjà-entendu cent fois chez les Suédois, il nous a fallu plusieurs mois d'écoute pour commencer réellement à l'apprécier. Avec *The Great Heathen Army*, c'est tout l'inverse ! Johan Hegg nous avait prévenus, ce nouveau disque serait sombre, froid et brutal. Et il n'a pas menti ! Si le single « Get In The Ring » nous avait quelque peu laissés dubitatifs, « Dawn Of Norsemen », « Oden Owns You All » et l'éponyme « The Great Heathen Army » nous ont rapidement rassurés. Ce douzième long-format studio est un très bon cru, et n'est pas sans rappeler *With Oden On Our Side* (2006) ou *Twilight Of The Thundergod* (2008) à certains moments. Le résultat ? Une invasion viking en neuf titres. Bref, un bulldozer ! Ou plutôt un drakkar. Mention spéciale à la chèvre en feat. sur « Heidrun ». Non, ce n'est même pas une blague.

Romain Richez

BELPHEGOR **5 | 5**
THE DEVILS
Black Metal
Nuclear Blast

2022 marque le retour de Belphegor avec *The Devils*. Ses deux premiers titres nous montrent que les Autrichiens n'ont rien perdu de leur superbe, malgré les changements de line-up. La voix de Helmuth Lehner est toujours aussi puissante et reconnaissable, qu'il chante en anglais ou en allemand comme sur « Glorifizierung Des Teufels ». Comme à son habitude, le groupe alterne habilement entre Death et Black Metal avec des riffs qui restent en tête dès la première écoute. Ici, chaque titre a sa propre identité et il n'est pas difficile de plonger tête la première dans l'univers démoniaque et empreint de noirceur des Autrichiens tant les ambiances sont maîtrisées. La qualité est donc une nouvelle fois au rendez-vous, et nous n'avons aucun mal à imaginer les fans du combo' apprécier cet opus, qui figure déjà parmi les meilleures sorties de cette année.

Victor Brunerie

CLEGANE **4 | 5**
WHITE OF THE EYE
Doom Metal
Almost Famous

Après *Funeral At Sea* (2018), *White Of The Eye* signe le retour du trio de Doom/Sludge francilien, Clegane. L'album est réellement enthousiasmant. « Fractured » qui ouvre la transe, décline son flot d'émotions en continu jusqu'à s'éteindre sur une batterie sépulcrale livrée à elle-même. Le groupe s'amuse à merveille de ses tempi lents et hypnotiques et « White Of The Eye » renforce cet état de torpeur maladive avec en guest, **Sam**, la chanteuse de **Point Mort**. Le titre est étouffant et distille sa froideur sans retenue, un régal ! L'ensemble de l'album est marqué du sceau de l'obscurité et du malsain. En cinq titres et quarante minutes, les gars nous embarquent dans leur trip fait de contrées brumeuses et ravagées, de landes apocalyptiques et désenchantées. Un Doom novateur qui se doit d'être découvert, car au-delà d'une musique, c'est un concept et un univers prenant qui s'offrent à nous.

Fred

CONAN **5 | 5**
EVIDENCE OF IMMORTALITY
Doom / Stoner
Napalm Records

Les fans de Doom / Stoner adorent se faire rouler dessus ; c'est bien connu : plus c'est lourd, mieux c'est ! Et s'il y a une formation britannique qui excelle dans ce domaine, c'est bien Conan. Programmée à la prochaine édition du Tyrant Fest, elle nous propose un nouvel ensemble de morceaux sur *Evidence Of Immortality*, prévu pour le 19 août chez Napalm Records. Lourds et étouffants à souhait, ces nouveaux morceaux naviguent régulièrement dans la démesure, surtout sur l'ultime piste, « Grief Sequence » (tout y est VRAIMENT lourd), et pourtant, cela ne les empêche pas d'être dynamiques également. Oui, aussi surprenant que cela puisse paraître, l'ensemble est à la fois mou et dynamique, notamment sur « Levitation Hoax » et le très expéditif « Ritual Of Anonymity » (le morceau le plus court, mais aussi le plus groovy de l'album). Une véritable réussite et un gros coup de cœur pour nous !

Axl Meu

CONJURER **4 | 5**
PÁTHOS
Post-Metal
Nuclear Blast Records

Conjurer ne se conjugue à aucune étiquette. Car la force de la formation réside dans sa liberté artistique : ne jamais s'habituer pour ne jamais créer d'attente. Surprendre est synonyme de Páthos, dernier album des Britanniques, mais pas des moindres puisque signé chez Nuclear Blast. Le groupe se lance à la conquête du monde. Sa musique extrême n'est pas sans rappeler Hypno5e et ses titres aux mille paysages, et aux rages fugaces embrassant des parenthèses de nostalgie : un tableau de Bacon en musique. Et c'est d'ailleurs l'une des inspirations de Jean-Luc Almond, qui a créé l'artwork criant et brisé de cet opus. Car, l'album lui-même est en déséquilibre constant : d'une rage pleine de fragilité, allant jusqu'à proposer un morceau Crust entre deux pistes fleuves. Cette barque instable n'aura de cesse de menacer de chavirer, sans pour autant couler. Quel album !

Thomas Deffrasnes

HEART ATTACK **5 | 5**
NEGATIVE SUN
Heavy Thrash
Atomic Fire Records

Désormais dans la cour des grands depuis sa signature chez Atomic Fire Records, Heart Attack peut proposer sa musique et son troisième opus, *Negative Sun*, à un large panel de consommateurs de musiques extrêmes. Ici, *Negative Sun* témoigne de l'évolution de ses membres : des compositions Thrash groovy bien plus mûres et surtout une production très efficace qui ne fait pas de quartier. Moderne dans son approche de la musique, la formation n'hésite pas à multiplier les teintes sur son nouvel album : l'ensemble s'avère parfois plus groove, parfois plus lourd, parfois plus sombre. Bref, un cocktail d'ambiances et surtout de belles initiatives comme l'illustrent si bien « Twisted Sacrifice » (sur lequel gueule **Rafal « Rasta » Piotrowski**, le chanteur de **Decapitated**) et la musique décoiffante de « Jesus He Knows Me » de **Genesis**. On adore voir ce genre de formation évoluer ainsi !

Axl Meu

HYRGAL **3 | 5**
HYRGAL
Black Metal
Les Acteurs De L'Ombre Productions

Hyrgal fait son retour avec un album éponyme. Alors que nous avions des riffs Trve Black aux métriques diverses dans *Fin De Règne* (2020) et une atmosphère glaciale et épique dans *Serpentine* (2017), ici nous constatons qu'il manque un petit "quelque chose". Nous reconnaissons la patte de C.L. : c'est bien joué, original, mais nous passons les titres sans nous souvenir du précédent. À la sortie de son écoute, nous aurions pu nous attendre à l'album ultime de Hyrgal avec des riffs ravageurs, une batterie d'une extrême violence et un chant qui regorge de haine. Au lieu de cela, nous nous retrouvons avec un mix entre les deux opus précédents qui, hélas, ne prend pas. Où sont les mélodies entêtantes ?

Alan Dujardin

IMPERIAL TRIUMPHANT **5 | 5**
SPIRIT OF ECSTASY
Black Metal experimental
Century Media Records

Déjà le cinquième album pour le trio new-yorkais Imperial Triumphant ! Au menu, finesse et exigence musicale, complexité structurelle et écriture alambiquée. Le tout sévit dans un univers visuel que **Fritz Lang** aurait apprécié. D'album en album, le groupe entérine son concept en continuant d'associer de front ses références Black, Jazz et Metal avant-gardiste. Une recette galvanisante, mais parfois hermétique, qui demande à l'auditeur une vraie démarche pour se glisser dans l'univers des New Yorkais. Déjà disponibles à l'écoute, « Merkurius Gilded » ainsi que « Maximalist Scream » (avec **Snake** de **Voivod** en guest) sont de cet acabit. D'une intensité extrême, l'ensemble de *The Spirit Of Ecstasy*, comme ses prédécesseurs, est extrêmement pointu, exigeant et déstabilisant. Voilà un album à apprivoiser sereinement car Imperial Triumphant frappe à nouveau fort, très fort !

Fred

KRISIUN **4 | 5**
MORTEM SOLIS
Death Metal
Century Media Records

Quatre ans après *Scourge Of The Enthroned*, Krisiun fait son retour avec *Mortem Solis*. Oublions la douceur et replongeons-nous directement dans ce à quoi les Brésiliens nous ont habitués depuis 1990. À savoir, un Death efficace et technique. Et, comme pour ne pas déroger à la règle établie depuis 1999, ce désormais treizième album voit le jour évidemment chez Century Media Records. S'il est sans surprise dans sa recette, *Mortem Solis* n'en est toutefois pas sans saveur. Dès « Sworn Enemies », le ton est donné : du blast, de la double, des soli et des tatanes. *Mortem Solis* s'avoue d'ailleurs rapidement - à l'image de son artwork - assurément old school dans l'approche, mais moderne dans la réalisation. Bref, les vieux pots, les meilleures confitures et des titres dévastateurs (« Worm God », « Tomb Of The Nameless »). Bien qu'un tantinet linéaire à certains endroits, ce nouveau Krisiun est une réjouissance non négligeable. Brutal, chirurgical et incisif.

Romain Richez

MANTAR **5 | 5**
PAIN IS FOREVER AND THIS IS THE END
Sludge Black Metal
Metal Blade Records

Le duo allemand ne prend pas le temps des retrouvailles et préfère nous balancer « Egoisto » en plein visage dès la première seconde ! Une chanson explosive, qui groove et qui nous confirme que c'est bien du Mantar pur jus. C'est un raz de marée de singles qui déferlent dans nos oreilles. Erinç Sakarya (batterie) ne s'autorise aucune fioriture au hasard et frappe là où il faut. Hanno Klärhardt (guitare, basse) lui, empile les lignes de guitares les unes sur les autres pour créer une ambiance très Rock'N'Roll et Sludge. *Pain Is Forever And This Is The End* suit le chemin tracé par Grungetown *Hooligans II*, mais toutefois avec un son de meilleure qualité qui rend l'écoute encore plus agréable. Que ce soit sur des titres boostés aux hormones comme « Piss Ritual » ou d'autres plus calmes et mélancoliques comme « Hang 'EM Low (So the Rats Can Get 'Em) », le duo excelle dans ses compositions.

Alan Dujardin

MIASMES **4 | 5**
VERMINES (EP)
Black Metal
Les Acteurs De L'Ombre Productions

Formé en 2021, le trio Black Miasmes, sort en ce début d'été son premier skeud estampillé Les Acteurs De L'Ombre Productions (excusez du peu !). Jeune formation me direz-vous, mais le trio au travers de K (ex-**Como Muertos**) et G (ex-**Ritualization**) a déjà une solide assise musicale dans le monde des musiques extrêmes. *Vermines* a déboulé dans la rédaction comme un pamphlet Black Metal en mode uppercut et Glasgow kiss ! Enregistré en format live, cet EP respire l'urgence et la haine. L'aura et l'énergie issues des racines punks transpirent sur chaque titre et alimentent le visage old school du combo. Outre ce côté brutal, le trio nous emmène sur des rivages sombres et haineux où des lyrics traitant de la déchéance humaine, de la mort ou encore de l'apostasie se posent en émissaire d'une musique crue, authentique, sombre et radicale. Du pur Black Metal « à l'ancienne », pour un EP qui devrait très rapidement s'imposer.

Fred

MUNICIPAL WASTE **4 | 5**
ELECTRIFIED BRAIN
Thrash / Crossover
Nuclear Blast Records

C'est un coup de jus qui va défriser tes longs cheveux : Electrified Brain, c'est ce disjoncteur qui incite la foule à sauter. Et toujours fidèles à eux-mêmes, les Municipal Waste proposent un album de Thrash en bonne et due forme, couplée de sa dose Punk et chantante qui va ravir les salles. Car oui, l'album est taillé pour le live, ou du moins, pour ne pas te laisser stoïque derrière ta chaîne hi-fi : soirée ou route des festivals, cet opus est la bande originale Rock'n'Roll de toute une nouvelle génération. Mais, malgré l'efficacité redoutable de ses titres, ne nous mentons pas : Municipal Waste joue Municipal Waste. Le phrasé comme le riffing s'inspirent du précédent effort, *Slime And Punishment*, à la différence qu'ils bénéficient d'un enregistrement plus percutant et organique. Mais se doit-on d'être plus exigeant quand il s'agit du quintet Américain ? Tant que la philosophie reste la même, on signe encore et encore !

Thomas Deffrasnes

MY SLEEPING KARMA **5/5**
ATMA
Hypnotic Rock / Instrumental
Napalm Records

Formé par une bande de potes, My Sleeping Karma s'est imposé comme le groupe de Post-Rock instrumental par excellence. Sa musique sincère a su gagner le cœur et le respect des fans au fil des ans. Après un trop long silence, ils reviennent avec *Atma*, un disque qui en dit long sur le parcours de ce groupe ces dernières années. Profond, sombre, immersif, personnel, cet album est à n'en pas douter une catharsis pour nos Allemands. Plongés dans les doutes et les souffrances du groupe, les titres de l'album dévoilent à nouveau cette appétence pour une musique émotionnelle, planante et hypnotique. La musique d'*Atma* délivre, au-delà de son constat tragique et sans appel, un message de paix intérieure et de respect de l'autre. Un album essentiel, la pièce maîtresse d'une discographie déjà bien fournie, car plus qu'un simple album, c'est une philosophie de vie salvatrice qui s'ouvre à nous. Et dire que cet album aurait pu ne pas voir le jour !

Fred

PERRINE CHEVALON

Aujourd'hui nous rencontrons **Perrine Chevalon** qui travaille chez **A Gauche De La Lune**, (AGDL) société de production de concerts basée sur Lille et qui existe depuis 1995. Acteur historique des musiques actuelles, la structure a de multiples casquettes et travaille sur toutes les facettes de l'organisation et la production d'évènements, ainsi que tous les styles. On en parle avec elle.

Par **Céline De Beer-Wozniczka** et **Élise Formanczak** / Photo **Julien Vachon**

Vous êtes en pleine reprise post-Covid, comment cela se passe-t-il pour vous ? Vous venez de faire revivre votre festival, Les Paradis Artificiels (Lille), après deux ans d'absence, ça fait du bien ?
On est très heureux ! Faire environ trois ans de concerts concentrés en une année, c'est sport, mais quel bonheur ! On est heureux de retrouver le public, l'émotion du live. Tout n'est pas rose pour autant, il y a une telle multiplicité d'évènements que ça n'est pas toujours simple de trouver le public (qui n'a pas un budget extensible, ni plus de temps) et on subit de plein fouet la pénurie de personnel et matériel. Pour autant, on a plus que jamais l'envie de faire vivre le live. Pour le festival **Les Paradis Artificiels**, c'est encore autre chose : on a pris le temps de repenser intégralement le concept d'un festival qui avait déjà treize ans. C'était comme une nouvelle « édition zéro », qui s'est parfaitement bien déroulée.

Chez AGDL, on retrouve à peu près tous les métiers de l'ombre possibles qui gravitent autour de la scène : tourneur, agent, programmateur, producteur de festival, promoteur local... Tu es toi, dans la communication. Peux-tu nous parler de ton métier, de ton rôle dans le fonctionnement d'une structure musicale ?
Mon rôle est un peu transverse et surtout différent en fonction d'un artiste en tournée, d'un concert seul à promouvoir ou d'un festival. J'interviens aussi bien sur de la stratégie concernant un développement de carrière (image, partenariats, constitution d'équipe...) que sur « faire en sorte de donner l'information et l'envie au public pour venir voir tel ou tel artiste ». Je collabore avec les équipes des artistes (tourneurs, managers, attachés de presse...), avec nombre d'interlocuteurs locaux ou nationaux, mais surtout en interne avec les bookers (pour le côté tournée) et les programmateurs (pour l'aspect concerts en région et festivals). C'est un vrai métier de liens où tous les pôles sont interdépendants. D'ailleurs dans l'équipe, nous avons tous conscience de faire un métier passion et en prenons la juste mesure au quotidien.

Vous produisez quelques concerts Rock/Metal (Blues Pills, Mars Red Sky, ou même The Vintage Caravan et Amorphis en fin d'année), quelle est votre relation avec le public Metal ?
Si une souris était à nous écouter dans le bureau, elle nous entendrait souvent dire que le public Metal est le plus chou et le plus cool ! Oui, on utilise le terme chou ! Et, pour une bonne partie d'AGDL, nous faisons partie de ce public. C'est donc un vrai bonheur de programmer du Rock/Metal régulièrement.

Qu'est-ce que l'on peut vous souhaiter pour le restant de l'année 2022 ?
Que tout continue sur la même lancée, nos derniers concerts reportés à cause de la pandémie auront lieu en février 2023. On a hâte d'un certain retour à la normale, on veut pouvoir travailler au quotidien sur des évènements qui auront lieu dans des délais normaux et non plus sur des concerts qui devaient se dérouler deux à trois ans auparavant.

FACEBOOK : agauchedelalune.com
WEB : AGaucheDeLaLune

Le grand mix

scène de musiques actuelles Tourcoing

legrandmix.com

Automne 2022

23/09 Ufomammut + guest

25/09 Dance With The Dead + Daniel Deluxe

03/10 Oranssi Pazuzu + Telepathy

09/10 The Vintage Caravan + guest

19/10 Bass Drum of Death + guest

28/10 Year Of No Light + Queen(ares)

08/12 The Psychotic Monks + The Haunted Youth

design : les produits de l'épicerie - L-R-22-4685 / L-R-22-4687 / L-R-22-4689

ELLIE PROMOTION

Relations Presse - Edition Musicale - Distribution
Dévouée au développement et à l'avenir de la scène indépendante.

Depuis 2014, Ellie Promotion a accompagné un peu plus de 80 groupes dans leurs projets de sorties d'album. En fonction de vos besoins Ellie Promotion propose aussi bien de l'Edition musicale (gestion de droits d'auteurs) que de la distribution en magasin (via Season Of Mist) et digitale (Spotify, Deezer etc...) en plus de relations presse.

team@ellieprotomotion.fr

MUSIC & BEER WITH ATTITUDE

BREW OR DIE

SAM 27 AOUT 2022

BOB LOG III x ZÖE
OSSEUS x WILD BADGERS
DICK TATEUR x WAALE
SINGE SAVANT x CRAZY PANDA
LOCKDOWN CALLING

TÊTE D'AFFICHE A CONFIRMER

THE BLACK LAB WASQUEHAL
INFOS / TICKETS THEBLACKLAB.FR/AGENDA

ALEX RENAUX

Difficile de passer à côté d'**Alex Renaux**, surtout quand on vit dans les Hauts-de-France. Guitariste aux multiples projets (Cross9, Aberdeen, Projet Bière Bitch, Unswabbed, General Lee), et aujourd'hui dans les groupes **Queen(Ares)**, **Junon** et **Vägg.**, le Nordiste a su peaufiner et construire son identité sonore, lui permettant de séduire un large panel de mélomanes. Nous lui avons donné rendez-vous à **Euroguitar**...

Par **Axl Meu** / Photo **Axl Meu**

Tu viens d'essayer trois guitares. Lesquelles as-tu choisies et pourquoi ?
La Fender Custom Shop 1960 Telecaster Custom SH pour commencer, car c'est un modèle qui me plaît beaucoup. D'ailleurs, j'en ai eu plusieurs, notamment la signature de **Jim Root** (Slipknot, ndlr). Ensuite, dans un autre style, j'ai essayé la signature de **Stephen Carpenter**, le guitariste de Deftones. C'est une guitare à huit cordes. C'est vraiment une curiosité, dans le sens où je n'avais jamais joué avec une guitare à huit cordes par le passé... Enfin, j'ai essayé la signature de **Joe Duplantier** (Gojira, ndlr) et je dois dire que ça a été mon coup de cœur de la journée ! C'est un modèle pas cher, très accessible et qui correspond parfaitement à mon jeu et à mes oreilles. C'est vraiment le type de guitare qui me plaît.

Pourquoi cette guitare te correspond-t-elle plus ?
C'est sans doute la plus polyvalente à mes yeux. Je ne suis pas hyper-metal, même si j'ai toujours aimé le son gras. J'adore aussi le son clair, un peu cristallin... Je dirais que c'est celle qui me correspondrait le mieux. Pour la Fender, je ne sais pas, j'ai peur d'être bloqué. Il me faut toujours un peu de gras et j'ai peur d'être bloqué à ce niveau. Voilà pourquoi j'aurais tendance à me diriger plus vers la Charvel que vers la Fender. Et puis, il faut dire que j'aurais moins peur de jouer sur scène avec une Charvel : elle coûte bien moins cher que la Fender !

Ton style a bien évolué au fil des années. Aujourd'hui, on te retrouve dans un registre Post-Hardcore mâtiné de passages plus atmosphériques...
Tout s'est fait progressivement en fait. J'ai commencé la musique à l'âge de 12 ou 13 ans, avec une guitare que ma grand-mère m'avait achetée à la CAMIF, une boutique réservée aux instituteurs qui vendait un peu de tout. À l'époque, j'étais fan des **Guns N' Roses**, de **Metallica**, de **Nirvana**... Et j'ai découvert Pantera par la suite. Ma pratique a évolué au fil des années, de même que mon matériel. Ma tête d'ampli phare reste tout de même la 5150 de chez Peavey, un modèle dont je me suis plusieurs fois débarrassé pour ensuite y revenir. Sinon, oui, aujourd'hui, j'adore composer au niveau des effets, faire des branchements différents, bidouiller des trucs... Aujourd'hui, je suis sur Kemper. Je joue avec les effets, la delay, la reverb, l'octaver... Dernièrement, j'ai rétréci mon pédalier pour me simplifier la tâche. J'avais trois configurations pour Vägg., Junon et Queen(Ares). J'ai décidé de tout regrouper pour faire quelque chose de plus simple.

Vägg., Junon et Queen(Ares) sont quand même des projets sensiblement différents et chronophages...
C'est de l'organisation, oui. Junon, c'est un peu particulier car, quand nous ne sommes pas en résidence, nous devons répéter à distance. Pour Queen(Ares), c'est de la répétition intensive au quotidien. Enfin, pour Vägg., c'est beaucoup de répétitions et de compositions à distance, car il y a beaucoup de machines.

FACEBOOK
QUEENARES : queenaresband
JUNON : wearejunon
VÄGG. : vagg.music.official

BRASSERIE OSSEUS
PLACE ROGER SALENGRO DUNKERQUE
MICRO-BRASSERIE VENTES EN LIGNE ET SUR PLACE
WWW.BRASSERIE-OSSEUS.FR

METALLIAN
ESTD. 1991
30 ANS DE CONQUÊTES
METALLIAN MAGAZINE
METALLIAN DIGITAL
www.metallian.net
METALLIAN PRODUCTIONS
www.metallianprod.com
METALLIAN STORE
www.metallianstore.com

LE DISTROT

L'un est blond vénitien et l'autre chausse du 42... **Louis** et **Hugues**, que l'on connaissait pour leur implication au sein du groupe Grunge/Hardcore lillois **Big Death Amego**, ont tout dernièrement ouvert leur boutique dédiée aux musiques alternatives dans le centre-ville de Lille : **Le Distrot**. Mais le Distrot, c'est quoi exactement ?

Par **Axl Meu /** Photo **Mahaut Lemoine**

Le Distrot, un nouveau lieu nordiste dédié à la musique.

On voulait ouvrir un lieu dédié à la musique, via la vente de disques, mais pas que. On avait vraiment envie de créer un lieu de vie autour de la musique et de nos univers à chacun, à savoir le Punk/Hardcore et le Hip-Hop. L'idée est venue il y a un peu plus d'un an maintenant, et s'est mise en place presque directement. Pour commencer, nous avons construit le projet, établi un business-plan et fait des études de marché. Ensuite, nous avons quitté nos tafs respectifs, trouvé un local, puis les financements. Une fois tout ça derrière nous, nous avons commencé les travaux. Nous avons récupéré le local le 1er janvier, fait les travaux nous-mêmes avec l'aide de nos proches et amis pendant un peu plus de trois mois pour ouvrir début mai.

Le Distrot, c'est la passion du disque !

Nous faisons de la vente de disques, principalement sur les styles Hip-hop et Punk, mais aussi d'autres qui gravitent autour et qu'on définit comme alternatifs : le Rock Indé, le Metal, le Reggae, le Jazz World. Aussi, nous avons mis l'accent sur la scène locale. On distribue des labels locaux comme **Don't Trust The Hype Recordz**, **Uproar For Veneration Records**, **Merci Satan!**, **Good Life Recordings**, **Dirty Slap Records**. Et on propose également du dépôt-vente pour les groupes locaux.

Une partie événementielle.

On organise au moins deux fois par mois des concerts ou des DJ sets. Vu le lieu et l'emplacement, on est plutôt sur des concerts assez intimistes, un peu type showcase. Le lieu permet d'accueillir environ 40 personnes. À part ça, on va lancer des expos d'artistes locaux avec vernissage à partir de septembre. On propose plein d'autres petits événements, comme des apéros/vinyles où chacun peut venir avec des vinyles de sa collection, des release-party, des ateliers (comme celui d'initiation à la sérigraphie qu'on a fait en juin) et encore plein d'autres choses à venir par la suite !

Et on y boit et on y mange !

La musique et la bière vont bien ensemble ! On sert donc de la bière en essayant de bosser au maximum avec des brasseries locales et indépendantes, type **Singe Savant**, **Cambier**, **Borinage**, **La Débauche**. Et on sert à la pression ou à la canette. On propose également des softs locaux, comme le Cola de la brasserie **Au Pif**, des Kombucha de la brasserie **L'Indispensable Loven Kombucha**, ou des limonades de la brasserie **Gobrecht**. On a aussi une petite restauration. On accorde beaucoup d'importance au fait d'avoir des produits locaux ou de travailler avec des commerçants du coin.

LE DISTROT : 6 Rue Georges Maertens, Lille (59)
FACEBOOK : LeDistrot
INTERNET : www.ledistrot.com

HELFEST

AGENDA CONCERTS

HAUTS-DE-FRANCE

JUILLET

09 **Emma Ruth Rundle + Jo Quail**
The Black Lab **Wasquehal** - 20€

10 **Semblant + As I May +** Secret Rule + Structural
Ragnarok Live Club **Brée** (BE) - 21,20€

11 **Stiff Richards + Jackson Reid Briggs**
The Pit's **Courtrai** (BE) - 5/7€

16 **Sorcerer + Sick Nerves + Traquenard**
Chez Oscaar **Marly** - Gratuit

16 **Frisk + Tramadol**
The Pit's **Courtrai** (BE) - 5/7€

18 **PMX + Fair Do's + Bare Teeth**
La Brat Cave **Lille** - 7€

19 **Sordide + Neige Morte**
La Malterie **Lille** - 9€

23 **King Buffalo**
The Black Lab **Wasquehal** - 17,59/20€

23 **Entertain The Terror + Lifescarred + Broken Ankle**
Chez Oscaar **Marly** - Gratuit

23 **Azziard + Hell Gate + Sors Immanis**
M.C.P. Apache **Fontaine-L'Evêque** (BE) - 8/10€

23 **Mosh Your Asses Off - Part 2**
Vortn Vis **Ypres** (BE) - 5€

26 **Millions of Dead Cops + Röt Stewart**
The Pit's **Courtrai** (BE) - 5/7€

27 **Scarecrow + Guest**
The Pit's **Courtrai** (BE) - 5/7€

28 **Vicious Rumors + Guest**
De Verlichte Geest **Roeselare** (BE) - 19,08€

29 **Rose Tattoo + The Poor**
Casino Concertzaal **Sint-Niklas** (BE) - 33,92€

30 **Artificial Brain + Devoid of Thought**
La Brat Cave **Lille** - NC

31 **Malevolent Creation +** Exoto + Mutant Christ
De Verlichte Geest **Roeselare** (BE) - 18/25€

31 **Hideous Divinity +** Helslave + Storm Upon the Masses
M.C.P. Apache **Fontaine-L'Evêque** (BE) - 12/15€

AOÛT

03 04 **Rammstein**
Nieuwe Koers Park **Ostende** (BE) **Complet**

06 **Black Khaos Assault**
M.C.P. Apache **Fontaine-L'Evêque** (BE) - NC

07 **The Mission + Factheory**
L'Entrepôt **Arlon** (BE) – 23/25€

07 08 **Lokerse Feesten** - Metal & Punk Days
Grote Kaai **Lokeren** - 66,60€ / 39€

08 **The Last Gang + Belvedere + Chaser**
La Brat Cave **Lille** - 17€

09 **Nervosa + Burning Witches**
Rock/Metal Café Hell **Diest** (BE) - 20,50€

12 14 **Alcatraz Metal Festival**
Courtrai (BE) - 1J : 76,40€ / 3J : 174,50€

18 21 **Motocultor Festival**
Saint-Nolff - 1J : 64,50 / 3J : 118€ / 4J : 144€

18 **Devourment + Pathology + Guests**
M.C.P. Apache **Fontaine-L'Evêque** (BE) - 15€

20 **Burburocks**
La Place du Rietz **Burbure** - NC

20 **Metal Mean Festival** - The Very Last Edition
Mean (BE) - 43,13/48,38€

20 **Woops In The Woods Festival**
Les Mélomanes **Seneffe** (BE) - Prix Libre

27 **Pagan Night**
Aux Fils D'Odin **Millam** - 20€

27 **Mortiferum + Witch Vomit + Skelethal**
La Brat Cave **Lille** - 10/12€

27 **Brew or Die !** Music and Beers with Attitude
The Black Lab **Wasquehal** - 20/25€ (1 Pinte offerte)

29 **Groza + Raven Throne**
La Brat Cave **Lille** - NC

31 **Kryptos + Neck Cemetery**
M.C.P. Apache **Fontaine-L'Evêque** (BE) - 10/12€

CONCERTS PARTENAIRES
GAGNE TA PLACE EN PARTICIPANT AUX ***CONCOURS FACEBOOK***

Agenda proposé par **Chris**

AUGUST 18, 19, 20, 21, 2022 – SAINT-NOLFF (56), FRANCE

POWERWOLF • BEHEMOTH • KREATOR
APOCALYPTICA • CULT OF LUNA • TESTAMENT
DARK ANGEL • DARK TRANQUILLITY • EISBRECHER
ELECTRIC CALLBOY • EXODUS • IGORRR • LEPROUS
SICK OF IT ALL • SONATA ARCTICA • TARJA • TESSERACT
1914 • ACYL • AEPHANEMER • ALCEST • BELPHEGOR • BENIGHTED • BLACK TONGUE • BLOODYWOOD
BRUTUS • BURNING HEADS • BURY TOMORROW • CATTLE DECAPITATION • COMBICHRIST • DARK FUNERAL
DENEZ • DRUIDS OF THE GUÉ CHARETTE • FRONTIERER • GARMARNA • GOD IS AN ASTRONAUT • GOHRGONE
HANGMAN'S CHAIR • HARAKIRI FOR THE SKY • HEATHEN • HO9909 • HYPNO5E • IMPERIAL TRIUMPHANT
KLONE • KRISIUN • LES RAMONEURS DE MENHIRS • LES WAMPAS • LIFE OF AGONY • LORD OF THE LOST
LORNA SHORE • MAÏEUTISTE • MOLYBARON • NAHEULBAND • NATURE MORTE • ORANGE GOBLIN • PALLBEARER
PERTURBATOR • PLANTEC • POGO CAR CRASH CONTROL • PRINCESSES LEYA • REGARDE LES HOMMES TOMBER
RINGS OF SATURN • RIVERS OF NIHIL • SACRED REICH • SCHAMMASCH • SETH • SKÁLD • STAKE
SUBLIME CADAVERIC DECOMPOSITION • SUFFOCATION • SVALBARD • SWALLOW THE SUN • TEN56
THE OCEAN • TRANZAT • TRUCKFIGHTERS • TYR • VADER • VALLEY OF THE SUN • VENDED • VISCERA • VITRIOL

THURSDAY ROCKIN' NIGHT
THE HIVES • THE LIBERTINES PETE DOHERTY CARL BARÂT
CLUTCH • PIGS PIGS PIGS PIGS PIGS PIGS PIGS • QUAL • SANG FROID • SHE PAST AWAY • SLIFT • THE INSPECTOR CLUZO
THE OPPOSITION • THE YOUNG GODS • TRIGGERFINGER • WILD CLASSICAL MUSIC ENSEMBLE

MOTOCULTOR-FESTIVAL.COM

Les Acteurs de l'Ombre productions

AU-DESSUS - *Mend*

UN ALBUM EN CINQ PARTIES,
ENTRE BLACK METAL NORVÉGIEN, ATMOSPHÈRES POST-METAL
ET PAYSAGES SONORES SLUDGE. **DISPONIBLE !**

HYRGAL

UN ALBUM DE METAL NOIR FRANÇAIS,
BRUTAL ET SANS COMPROMIS, EXPLORANT DE NOUVEAUX SENTIERS
POUR LE ROYAUME DES MORTS. **DISPONIBLE !**

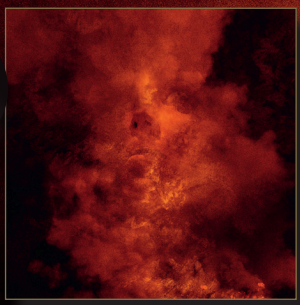
MIASMES - *Vermines*

ALBUM ENREGISTRÉ EN LIVE SANS EDITING,
DANS UN STYLE DE BLACK METAL BRUT ET SALE, TEINTÉ DE ROCK
ET DE PUNK AGRESSIF ! **DISPONIBLE !**

1/2 SOUTHERN NORTH - *Narrations of a Fallen Soul*

INSPIRÉ PAR L'OCCULTISME ET LA MYTHOLOGIE GRECQUE,
CET ALBUM MARIE LE BLACK METAL, LE DOOM METAL
ET LA MUSIQUE D'AVANT-GARDE. **DISPONIBLE !**

Pour les fans de
Immolation
Morbid Angel
et **Ulcerate**



SVART CROWN - *Les Terres Brûlées*

LES CINQ MORCEAUX QUI CONSTITUENT CE 6E OPUS FORMENT UN HALO SULFURIQUE
ENTRE RAGE ET TRANSCENDANCE, UN CONDENSÉ DES 18 ANNÉES D'EXPÉRIENCE
DU GROUPE. **SORTIE 10 JUILLET 2022**

Pour les fans de
Woods of Infinity
Sale Freux
et **Sapaudia**

PEURBLEUE - *La Ciguë*

BLACK METAL INTROSPECTIF INFLUENCÉ PAR LA MUSIQUE AMBIANT,
AUX ATMOSPHÈRES PESANTES ET HANTÉ PAR DES VOCAUX DOULOUREUX
ET TORTURÉS. **SORTIE 1ER AOÛT 2022**

Distribué par Season of Mist

WWW.LESACTEURSDELOMBRE.NET